

Pro A : Cholet - Bourg-en-Bresse, ce soir (20 h 30), à La Meilleraie

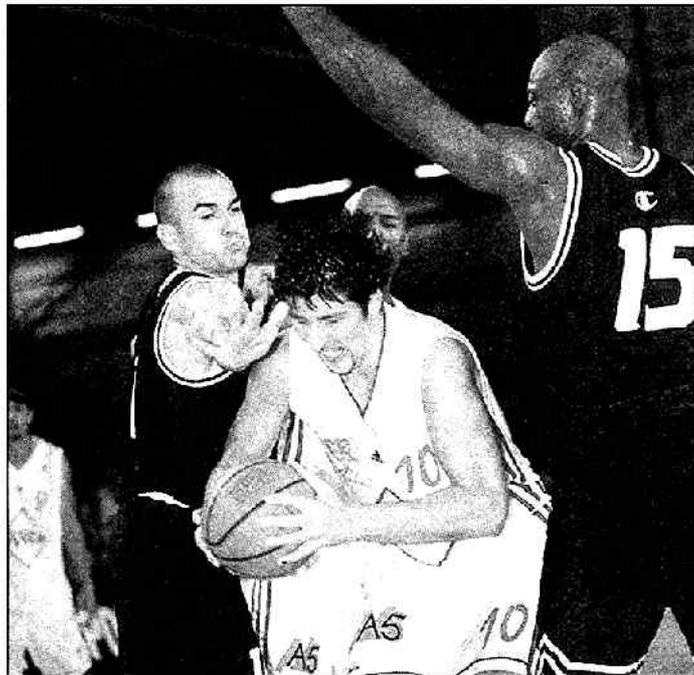
Le tarif habituel, SVP !

Afin de ne pas déroger aux traditions établies depuis l'ouverture, on attendra des Choletais qu'ils préservent leur invincibilité à domicile. Mais les visiteurs ne seront pas des clients faciles, qu'on se le dise.

Probable que les Bressans ne doivent qu'à leur inexpérience d'avoir échoué six fois sur huit d'une poignée de points, contre des adversaires à la carte de visite beaucoup plus étoffée que la leur. C'est dire que Cholet n'est guère à l'abri du petit déclin qui manque aux hommes d'Alain Thinet, face à des cylindres telles que Pau, Chalons ou Strasbourg, pour ne citer que les plus huppées. « Ah, on ne va pas se balader aujourd'hui, ça, c'est clair », lâche Eric Girard, en prémices aux débats. « Bourg joue bien au basket, c'est une évidence, et avec un peu de réussite, il pourrait avoir autant de victoire que nous à son tableau d'affichage » Et puis, il faut bien avouer que les Choletais n'ont absolument aucune marge de manœuvre contre qui que ce soit, y compris à domicile, ce qui ne laisse pas d'inquiéter leur entraîneur. « Notre collectif met trop de temps à se mettre en place et comme nous n'avons pas d'individu capable de faire la différence tout seul, on rame un peu », avoue Girard. « Dans la mesure où l'équipe est jeune, notre culture de jeu est moins forte, et collectivement on en supporte les conséquences »

Si la situation n'évolue pas

Pour autant, ce fut encore sensible



Georgios Mtsnagar.

Dusan Bocenski a subi le contrecoup des éliminatoires de l'Euro 2001, lors des deux dernières rencontres. Il devrait être plus opérationnel ce soir.

à Antibes, Cholet n'a absolument pas les moyens de supporter « l'absence » d'un élément majeur et qui plus est plusieurs défaillances. Et cette espèce d'inconstance dans l'effort, qui ruine les plus beaux projets. « Claude Marquis, et c'est très bien pour lui, qui joue 23 minutes à Antibes, ça veut tout dire », lance Eric Girard. « Les nouveaux doivent

être conscient qu'il y a un héritage à perdurer ici. Honnêtement, si la situation n'évolue pas d'ici à la trêve de Noël, et ça veut dire gagner Bourg, évidemment, mais aussi glaner un succès au Mans ou à Evreux, il risque d'y avoir du changement »

Mais pour l'heure, faut-il déjà passer l'obstacle Bressan. Un obstacle

principalement articulé autour d'un Américain bien connu des services de la région, puisqu'il s'agit de l'ancien Choletais Lenzie Howell. Ce dernier fait un peu la pluie et le beau temps du côté de Bourg, même si...

« A Antibes, on s'est dit qu'en coupant Smith et Lear de leurs partenaires, on arriverait à nos fins », raconte Eric Girard. « Et Miloserdov nous en a passé 29 ! Et comme on s'est montré incapable de défendre sur lui, je m'inquiète un peu, parce que Lenzie Howell c'est encore un autre client ! Dans tous les cas, il est hors de question de permettre à nouveau ce genre de scénario. Il va falloir que tout le monde se sente très concerné par la défense ». Un avertissement pour une formation dont la concentration sur 40 minutes est loin d'être le point fort !

Ce soir (20h30) à la Meilleraie

CHOLET		BOURG-EN-BRESSE	
6 Jeanneau (1,85m)	(1,98m)	Lafargue 4	
7 Micoud (1,85m)	(2,05m)	Monnet 5	
8 Johnson (1,88m)	(1,97m)	Bouvin 7	
9 Varner (1,98m)	(1,98m)	Grelouce 8	
10 Bocenski (2,06m)	(1,80m)	Tissot 9	
11 Gautier (2,04m)	(1,77m)	Serrand 11	
12 Rippert (2,04m)	(1,95m)	Conderan 12	
13 Brun (2,02m)	2,03m	Sy 13	
15 Brantley (2,02m)	(1,95m)	Howell 14	
	(2,04m)	Louis 15	
Entraîneur : E. Girard		Entraîneur : A. Thinet	
Arbitres:MM. Mæstre et Guédin			

Le dur apprentissage de Bourg-en-Bresse

Archives CO

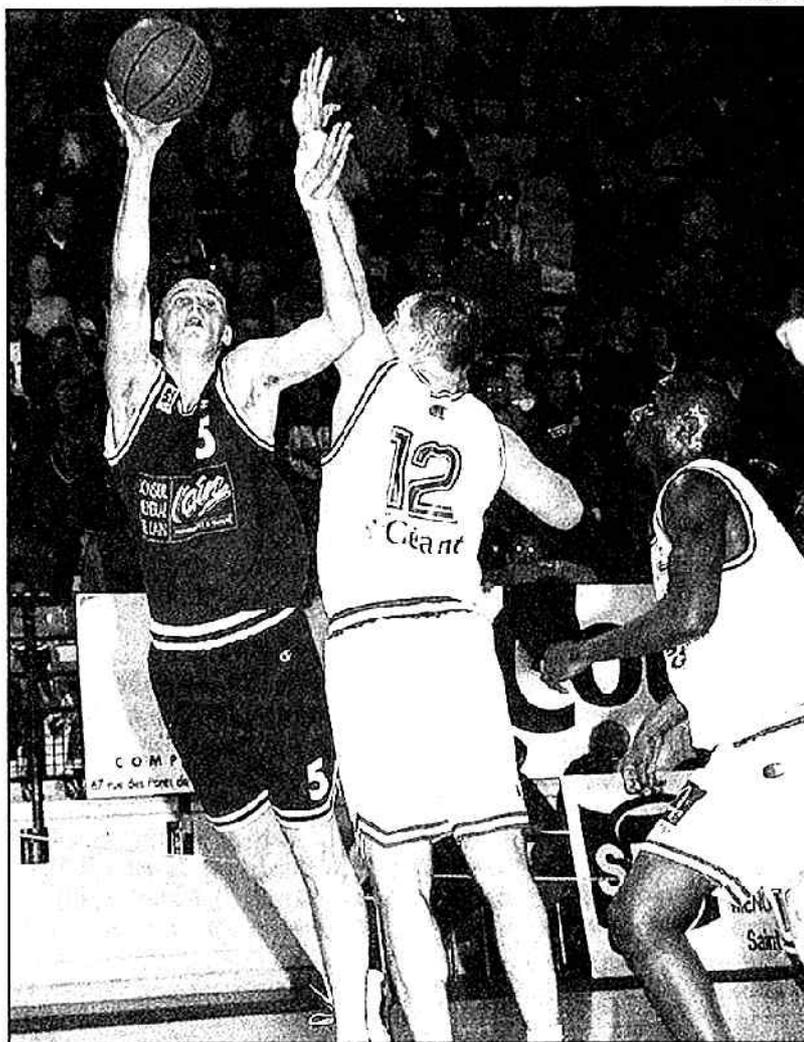
Les Bressans sont toujours à la recherche de leur première victoire en Pro A.

Après huit journées de championnat, les Bressans, entraînés par Alain Thinet, courent toujours derrière leur premier succès en Pro A. Avec des rencontres face à Villeurbanne, Pau-Orthez, Chalon-sur-Saône ou Dijon, les promus n'ont guère eu l'occasion de prendre confiance parmi l'élite. Cet apprentissage « à la dure » laisse les Burgiens un peu frustrés, mais leurs deux dernières prestations face à Antibes et Strasbourg sont toutefois porteuses d'espoir.

Difficile mise à niveau

Depuis quatre ans, Alain Thinet effectue du bon travail avec cette équipe sortie des plaines et gravières de l'Ain. Globalement, en six années les Bressans sont passés de la N.3 à la Pro A. « Notre objectif ne peut être naturellement que de tenter de nous maintenir », glisse dans un souffle l'entraîneur de l'AJL. « Dans cette optique, la prochaine réception d'Evreux aura une importance extrême, bien plus que le match face à Cholet. Jusqu'ici, en dehors d'un non-match perdu à Dijon (106-59), où nous avons évolué sans Lenzie Howell contre une formation euphorique, les autres rencontres ont été logiques. On s'est parfois bien accrochés. On a montré qu'on pouvait jouer en Pro A. Cela aurait été parfait de ramener un succès au milieu de tout ça. Nous sommes souvent passés tout près, mais... Nous sommes dans l'apprentissage à tous les niveaux. La règle du jeu était connue », poursuit le tacticien bressan.

Face à Antibes, dans sa petite salle, Bourg-en-Bresse a perdu tous ses espoirs à quelques secondes de la fin suite à une sévère anti-sportive. Dimanche à Strasbourg, les Burgiens ont de nouveau été à deux doigts de causer une énorme surprise en contraignant la SIG à la prolongation (68-68) avant de finalement échouer de trois points (92-89) ! Bourg apprend, s'accroche et s'approche.



Rêveurs s'abstenir

« Ce n'est parce que l'on fait un match comme à Strasbourg qu'il faut rêver. Notre équipe a profité de l'arrivée de Lenzie Howell, excellent (2 réalisateur de la Pro A avec 23,6 points/match), mais s'est retrouvée déstabilisée par les nouvelles règles qui ne facilitent pas le jeu collectif. C'était notre force, et maintenant il faut créer son shoot en vingt secondes. En dehors de Lenzie, peu de joueurs en sont capables chez nous. J'ai donc cherché à responsabiliser chacun, en faisant comprendre que sans apport des Français nous n'irions jamais bien loin ». Message reçu 5/5 par l'intérieur Jérôme Monnet contre Antibes avec 16 points et 6 rebonds, et par le meneur Jean-Luc Tissot, qui, à Strasbourg a inscrit 20 points et totalisé 6 passes décisives. Le joueur qui a tout connu avec l'AJL est actuellement cinquième passeur devant Henry et second français de la Pro A. « A chaque sortie, nous cherchons à prendre la

mesure de l'adversaire et à nous maintenir à son niveau. Les joueurs savent désormais que, sans implication directe leur part, nous ne connaîtrons pas la réussite. Les cinq qui sont sur le terrain doivent se responsabiliser. En tout cas, les neuf pros dont je dispose commencent à être de plus en plus complémentaires », continue Alain Thinet. Les deux derniers résultats des Bressans tendent à le démontrer.

PMB

AJL Bourg-en-Bresse : 4. Lafargue (1,97 m, 28 ans) ; 5. Monnet (2,05 m, 25 ans) ; 7. Bolvin (1,97 m, 28 ans) ; 8. Grétouce (1,96 m, 23 ans) ; 9. Tissot, capitaine (1,80 m, 28 ans) ; 10. Darase (1,98 m, 19 ans) ; 11. Serrano (1,77 m, 29 ans) ; 12. Conderanne (1,90 m, 21 ans) ; 13. M. Sy (2,03 m, 28 ans) ; 14. Lenzie Howell (Américain, 1,95 m, 33 ans) ; 15. Corey Louis (2,03 m, 23 ans).
Entraîneur : Alain Thinet.

Pro A : Bourg-en-Bresse à Cholet, demain soir

Une légitime frustration

Pas facile la vie de promu ! Pas facile et parfois injuste, tant les efforts Bressans mériteraient d'être rapidement couronnés de succès, après huit échecs initiaux.

Pour n'être pas né du dernier dribble, Alain Thinet, l'ex Choletais, le savait pertinemment : l'arrivée de Bourg parmi l'élite était un sacré challenge. Un pari à la dimension d'un club enthousiaste, qui après avoir brillé plusieurs années en Pro B, touchait enfin le nirvana.

« C'est drôle, mais quand Chalon s'est imposé chez nous sur le fil (79-81) lors de la première journée, les gens étaient contents et se disaient que les choses seraient sans doute plus simples que prévu. Du coup, quand Pau a gagné à Bourg 79-83, le public trouvait presque ça anormal ! Mais bon, il sait quand même que monter en Pro A sans beaucoup d'expérience, hormis Lenzie Howell, ça n'a rien d'évident, et il nous soutient à fond », raconte Alain Thinet. Sou-

tien dont l'équipe a le plus grand besoin, car l'apprentissage est pour le moins délicat... Et frustrant. Les Bressans, à l'exception d'une noyade à Dijon (106-59) et d'une défaite logique à Villerbanne (81-51), ont en effet perdu cinq rencontres d'une petite poignée d'unités.

« Sur huit matches, on en a six tout à fait à notre portée, explique l'entraîneur, mais on perd en lucidité collective dans des moments clés. »

Trop de respect

À cela, plusieurs explications qui tournent autour de l'inexpérience du groupe, mais aussi à la prédominance de Lenzie Howell dans le dispositif d'Alain Thinet.

« C'est un problème, c'est vrai, parce que le jeu repose beaucoup sur lui, avoue le coach. Pourtant, aujourd'hui, le contexte évolue et d'autres éléments commencent à prendre leurs responsabilités ». Ce fut ainsi le cas d'un Tissot à Strasbourg (20 points, 6 passes), pour un

nouvel échec sur le fil, certes (92-89), mais qui laisse augurer des jours meilleurs.

« Quand Fred Forté louait notre jeu après la partie, je pensais qu'il chambrait, au départ, se rappelle Thinet. En fait Strasbourg était vraiment soulagé, car c'était le premier match de Jennings, et s'ils avaient perdu... On les a poussés dans leurs derniers retranchements et c'est déjà une satisfaction. »

Une autre, de satisfaction, serait qu'un succès tombe enfin dans l'escarcelle Bressane. Et de ce côté là, quelques signes avants coureurs témoignent d'une proche embellie. Car l'effet de surprise est passé, le collectif Bourg-en-Bresse est désormais reconnu, et le travail doit fatalement finir par payer.

« Je crois que les joueurs commencent maintenant à se comporter vraiment en guerriers, à se battre pour compenser parfois le manque de densité physique, analyse Alain Thinet. Je crois qu'il y avait trop de respect de leur part vis-à-vis de mecs qu'ils ne voyaient qu'à la télé, l'an dernier. »

LES AUTRES MATCHES

Évreux, quel retour

Adomicile, Évreux est imprévisible. L'équipe de Jean-Paul Rebatot on a fait une nouvelle démonstration hier. Après avoir largement inquiété Le Mans puis torqué jusqu'au succès Pau-Orléans, les Normands ont mis K.O. Antibes dans la dernière minute, à la suite d'un invraisemblable retour en deuxième mi-temps.

Ménés de vingt-deux points à la pause (33-55), les Ébroïcains ont balayés les shooteurs azuréens jusqu'à très brillants (61 % de réussite après vingt minutes) grâce au petit toujours équipé de la défense de zone. Déjà-ci, très mobile, réduisit les Antibes à quatorze misérables points en deuxième mi-temps et à... cinq, un panier et trois lancers de Barbach, lors d'un sprint final effectué sur un grand boulevard (29-5 sur le dernier quart-temps).

Il fallut toutefois attendre les toutes dernières secondes pour que survienne le coup de grâce, avec un tir à trois points de Hoard, un panier de Scott et deux lancers de Truvillon après une perte de balle de Milosevic. « En première mi-temps, on n'a pas pu développer notre jeu rapide et on a pûdû. Ensuite, j'ai misé sur l'impact et sur la défense de zone, une option à hauts risques face à des tireurs de la trempe des Antibes. Je dirige une équipe de fous », souriait le coach d'Évreux, Jean-Paul Rebatot, après ce succès (72-69)

largement imputable à l'électrique paire Hoard-Améd. Plus tôt dans la journée, l'ASVEL avait entamé le deuxième quart de la saison 2000-2001 par une nouvelle victoire en neul matches mais son invincibilité fut longtemps mise à

mal. Signe d'un niveau de jeu très imparfait en ce moment, elle a donné de la bande défensive, concédant 34 points, très notamment sur lasses de ses canons, habitués (74, contre Nancy, maximum jusqu'ici en Pro A).

Hier, Montpellier trouva d'ailleurs rapidement son rythme (55 % d'adresse à la pause, 50 au final), atteignant la barre des trente points dès la fin du premier quart-temps (32-22). Virant en tête à la pause avec une défense plus attentive (46-43), l'ASVEL ne trouva sa délinquance que dans les deux dernières minutes, Lug et Biba profitant d'un secteur intérieur adversé déserté.

Le pivot américain (32 pts, 17 rebonds dont 10 offensifs, record de la saison) s'appliqua à pilonner le corbeil montpelliérain et inscrivit huit points à la fin de son fin de match tout en puissance. Après un succès sans histoire face à Besançon (84-70), Paris menaça désormais Le Mans, en déplacement tout à l'heure à Gravelines. Limité à six minutes opérationnelles, le BBC a été victime de l'usure physique mais a couragement résisté une mi-temps grâce au nouvel arrivant English et aussi Mellicie. L'autre recrue Quinton Brooks n'a en revanche pas réussi à s'exprimer pour ses débuts.

Enfin, Le Havre plonge dangereusement après une singulière défaite d'arrivée concédée face à une attaque strasbourgeoise très homogène (six joueurs entre 10 et 14 points). La SIG, qui s'est envolée dans le dernier quart d'heure, poursuivit ainsi sa remontée. — Ar. L. (avec nos correspondants)

Cholet 67							Bourg 71						
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Re.-Rd.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Re.-Rd.	P.d.
Bardal	-	-	-	-	-	-	LAFARGUE	31	13	6/8	1/3	0/1	1
Jeanneau	24	9	1/2	6/8	-	3	NOHNET	31	10	2/9	0/6	2/2	3
MICLOUD	37	18	6/17	1/2	1-1	6	Bolin	8	2	1/3	-	0/1	-
JOHNSON	17	0	0/6	-	1-1	2	Grelouze	9	2	1/4	-	0/2	-
Verner	26	10	7/13	-	1-6	2	TISSOT	29	5	1/5	2/4	0/3	1
Bocavski	22	7	2/6	3/4	2-3	1	Serrano	17	-	-	-	0/3	2
GAUTHIER	17	5	2/3	1/2	1-1	-	M.Sy	-	-	-	-	-	-
RIPPET	18	4	2/9	-	1-2	2	HOWELL	35	17	7/13	1/2	2/3	1
Marquis	10	2	1/3	-	2-2	1	LOUIS	40	22	6/10	6/6	0/1	-
BRANTLEY	29	4	2/6	-	3-3	2	TOTAL	200	71	28/52	16/23	1-6	8
TOTAL	200	67	23/65	11/16	15-24	19							
Entraîneur : E. Girard							Entraîneur : A. Thinet						

CHOLET - BOURG : 67-71 (15-20 ; 16-20 ; 17-17 ; 17-14)

Arbitres : MM. Vasseur et Guodin. 3 000 spectateurs environ
 CHOLET. — 3 pts : 12/33 (Jarnneau 1/2, Micoud 5/5, Johnson 0/5, Verner 4/8, Bocavski 0/3). Ftes : 22. Contres : 0. Balles perdues : 13. Interceptions : 7.
 BOURG. — 3 pts : 21/2 (Lafargue 0/2, Nohnet 0/2, Bolin 0/1, Grelouze 0/1, Tissot 1/3, Howell 2/3). Ftes : 12. Contres : 4. Balles perdues : 14. Interceptions : 7.
 ● Plus gros écarts. — Cholet : +1 (67-66, 38) ; Bourg : +16 (37-55, 26).
 ● Evolution du score. — Cholet : 0-4 (2), 6-8 (3), 8-14 (7), 14-19 (9), 15-26 (12), 21-33 (16), 29-34 (19), 31-40 (mi-temps), 31-46 (22), 37-55 (24), 53-68 (32), 63-64 (37), 67-66 (39).

CHOLET - BOURG : 67-71

Bourg, première !

ET la neuvième fut la bonne ! Le promu bressan, qui avait humé le succès plusieurs fois déjà, mais l'avait laissé filer, a enfin décroché la limbaie. A l'extérieur de surcroît, 67-71 sur le parquet de La Meilleraie et donc, pour que la coquette se soit tenue, contre le club qui remporta un son temps celui qui était revenu hier soir pour coacher sur le banc adversaire, Alain Thinet. Mais là n'est pas l'essentiel. Beaucoup disaient depuis le début de saison que le promu toujours capot tricolore n'aurait pas un bon basket. Ce qu'il a fait à nouveau dans la sillage d'un duo américain Howell-Louis qui apporte 39 points sur les 71 de son équipe, contre... 4 pour le pale US choletais Johnson-Brantley. Une comparaison qui disait déjà beaucoup du match.

Dans cette partie, Cholet n'aurait toujours après le score (16-26, 12/5), sachant faire l'effort sur une zone-press en seconde période pour reculer et, enfin, peser en tête 67-66 (39) mais ce fut, pour voir alors les Bressans garder tête baissée et main ferme sur la ligne des lancers : après un premier coupé de Howell (0/1), Louis et Monnet achevèrent le boulot sans faute (4/4).

Le physique de Louis, le savoir-faire de Lenzie Howell avaient fait la différence et Bourg laissait une équipe des Mages en proie à de douteuses sélections de ftes, notamment dans le final, à un agreste 35 % de réussite dans sa salle. Et encore, le vieux Verner, allié par Jeanneau, avait-il signé 15 de ses 18 points après la pause, limitant ainsi les dégâts. — J.-L. T. avec P.-M. Baubaud à Cholet

Girard : « On savait que Bourg allait gagner des matches »

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : « On savait que Bourg-en-Bresse allait gagner des matches. On souhaitait simplement qu'ils ne commencent pas chez nous ! Cette équipe a du cœur et des Américains de très bon niveau, surtout si on les compare aux nôtres ce soir. Il faut appeler un chat un chat. D'un côté il y a 45 d'évaluation, et chez nous seulement 2. Il n'y a pas d'excuse à donner. Certains sont repartis vaillamment au combat, d'autres font preuve de manque d'agressivité ou de confiance. Il n'y a pas péril en la demeure avec ce premier vrai faux pas de la saison, mais je fais avec ce que j'ai. Il y a des changements dans beaucoup d'équipes, pour nous ce n'est pas complètement de mon ressort. Jeanneau a dû compenser l'« absence » dans le match de Danny Johnson, et sans Jeanneau, on terminait à quinze points. Cela se joue à peu de chose. Nous verrons avec les dirigeants ce qu'ils ont envie de faire

et dans quelle direction, ils ont envie d'aller ».

Alain Thinet (entraîneur de Bourg-en-Bresse) : « C'est une grande joie pour cette équipe qui attendait depuis huit journées sa première victoire en Pro A. Venir prendre celle-ci à l'extérieur, qui plus est à Cholet, c'est la récompense d'un gros travail depuis le début de saison. Ce n'est pas immérité sur le match, ni sur notre début de saison. Même si nous avons été fébriles en seconde période, mes joueurs ont trouvé les moyens nécessaires pour repasser aussitôt devant. La différence est venue du début de match où Corey Louis a pris la mesure de la raquette choletaise. On savait dès lors qu'on pouvait tenir les arrières choletais sur les « drives ». Heureusement, pour une fois, on a eu un peu de chance sur la fin ».

David Gautier : « Il n'y a pas de miracle tous les jours. Face à Dijon, on l'a réalisé mais pas ce soir. Le constat général n'est

d'ailleurs pas nouveau, on manque de constance et nous sommes plusieurs à trouver des difficultés à nous intégrer. C'est mon cas, mais c'est également le cas des Américains qui sont de bons joueurs mais peut-être pas complémentaires avec nos Français ».

Rémi Rippert : « Sur la sellette ? Je ne sais pas, je ne lis jamais les journaux. Il est vrai que je ne suis pas à mon meilleur niveau, les nouvelles règles ne sont pas favorables à mon jeu. D'autre part, les difficultés actuelles de l'équipe sont plutôt collectives. Nous ne possédons en effet pas à l'heure actuelle le fonds de jeu capable d'assurer un niveau de performance minimal. Le problème existait bien avant cette défaite face à Bourg et le public le sait bien. A nous maintenant de trouver les solutions qui nous permettront d'abord d'éviter les grosses baisses de régime qui nous sont souvent fatales. Balbutier son basket après deux ou trois journées reste une chose normale, ça l'est moins après la 9^e journée ».

Bill Varner : « Toute l'équipe est très déçue de cette défaite qui fait très mal car après avoir longtemps été passifs, nous avons de nouveau fait une superbe remontée pour échouer d'un rien. J'ai essayé de mon côté de prendre l'initiative, mais le problème actuel est d'ordre collectif ».

Aymeric Jeanneau : « Une fois encore, on se met à jouer lorsqu'il n'y a plus de pression et que l'adversaire est loin devant. Dorénavant une grosse remise en cause individuelle s'impose car nous faisons de bonnes choses à l'entraînement mais en match il y a un blocage, il va falloir le résoudre très rapidement ».

Lenzie Howell (Bourg-en-Bresse) : « Cela faisait longtemps que nous attendions cette première victoire car nous l'avions frôlée à plusieurs reprises. Voilà qui est fait et ce qui me fait plus particulièrement plaisir, c'est que c'est à Cholet, où j'ai passé de bons moments, que cela s'est passé ».



Comme face à Dijon, Bill Varner a tenté de relancer son équipe à trois points

Bourg ramène Cholet sur terre

Les Bressans ont signé hier soir en terre choletaise leur premier succès en Pro A (67-71). Mérité et logique.

Bourg-en-Bresse ne pouvait pas éternellement perdre en Pro A. A force de monter en régime, les Bressans, qui restaient sur deux courtes défaites contre Antibes puis Strasbourg, ont fini par décrocher leur premier succès en Pro A face à des Choletais plutôt confus ces derniers temps.

Hier soir, l'équipe promue d'Alain Thinet, ex-entraîneur de Cholet-Basket, démis en son temps de ses fonctions, a donc joliment dominé son sujet sur les ailes d'un duo de joueurs américains performants que la formation choletaise n'avait pas. Cholet Basket a ainsi concédé son premier revers de la saison à domicile en championnat (67-71) sans qu'il n'y ait rien d'autre à faire qu'à saluer la vaillance des Burgiens.

Une affligeante première période choletaise

En deux minutes, les données du match étaient clairement établies. Bourg-en-Bresse réussissait ses deux premières attaques, Cholet ratait les siennes (0-4). Avec son meneur évoluant dans le ton juste et pourvoyant en bons ballons tant Howell, magnifique d'aisance, que Corey Louis, dominateur aux rebonds, l'AJL Bourg-en-Bresse ne tremblait pas sur l'éga-

Johnson : zéro pointé sur toute la ligne

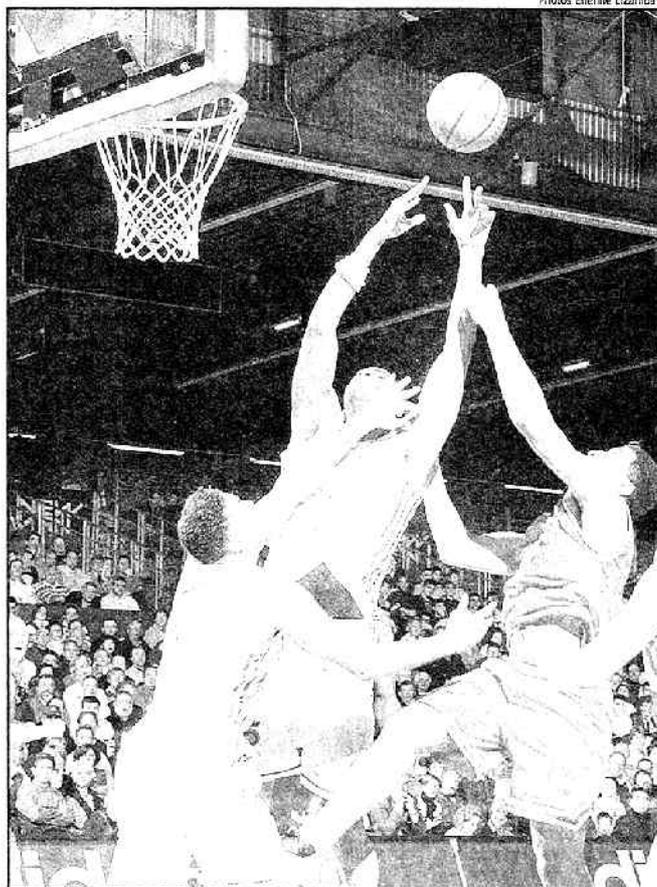
sane continuait à dominer une formation locale, maladroite et perdant de nombreux ballons (8-12, 6%). Un genou à terre, CB prenait un temps mort et en ressortait avec un Micoud ajustant deux paniers primés (15-18). L'intérieur Corey Louis conti-

nuait néanmoins sa promenade sous le panier choletais (15-20, 10%). La volonté défensive des promus, ajoutée à la bonne articulation Howell-Louis-Monnet en attaque, permettait à Bourg de creuser un peu plus la tombe choletaise, de onze pieds (15-26, 11%) suite à un 8-0 ! L'ennui pour l'équipe locale, c'est que ses propres joueurs américains rendaient une copie désespérément vide. Sans cet apport, et malgré des joueurs impliqués comme l'étaient Jeanneau ou Varner, pompier de service, la rencontre tournait à la confusion (31-40 au repos). Face aux 26 points du duo Howell-Louis, les 2 points de Brantley (et Johnson) faisaient tache.

Une course-poursuite à cloche-pied

A la reprise, l'équipe d'Eric Girard ne parvenait pas à redresser la situation. Quel désenchantement pour les supporters locaux qui accusèrent le coup d'un 6-0 sorti des mains de Lafargue et Louis pour repousser encore plus loin les Choletais (31-46, 23%). Le dépit des spectateurs commença à se muer en courroux, et c'est Bourg qui fut applaudi sur certaines de ses actions, initiés par un Howell, se rappelant au bon souvenir de la Meilleraie. La descente aux enfers se poursuivait (37-55, 18%) au moment où Monnet eut la « bonne » idée de rater deux lancers pour le moins vingt de Cholet Basket.

En lançant, après un temps mort visiteur, une défense haute et tout terrain, les équipiers de Micoud crurent tenir la solution. De fait, les Choletais revenaient par Varner (48-57, 30%). Les Burgiens fléchissaient, fléchissaient encore, mais ne rom-



Malgré les efforts de Marquis et Varner, ce sont les Bressans de Howell (14) qui ont monopolisé la balle

paient toujours pas 57-60 puis 63-64 suite à un triplé du capitaine choletais (37%). Malheureusement, les joueurs locaux renouvelèrent les erreurs vues ailleurs, avec tirs ratés ou précipités.

La main ferme du petit meneur et capitaine de Bourg-en-Bresse ne tremblait pas. Jeanneau était ensuite récompensé de sa vaillance en offrant

à son équipe sa seule remontée à l'aire libre (67-66, 39%). A quarante secondes, tout restait jouable, mais Rippert vendageait un nouveau tir très important, avant de commettre une faute stupide, à 5 secondes de la sirène. Le grand Monnet ne laissait pas passer l'occasion de sceller le premier succès mérité de l'AJL en Pro A.

PMB

CHOLET BASKET : 67 (31)											BOURG-EN-BRESSE : 71 (40)										
		Rd											Rd								
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		
Jeanneau	9	1/2	6/8	-	-	3	23'7"	7			LAFARGUE	13	6/9	1/3	-	1	1	31'5"	7		
MICOU	18	6/17	1/2	1	1	6	36'53"	16			MONNET	10	2/9	6/8	2	2	3	31'13"	9		
JOHNSON	0	0/6	-	1	1	2	16'35"	-3			BOLVIN	2	1/3	-	-	1	-	7'46"	-1		
Varner	18	7/13	-	1	6	2	26'31"	21			GRETENCE	2	1/3	-	-	2	-	8'47"	1		
Bocevski	7	2/6	3/4	2	6	1	22'17"	11			TISSOT	5	1/5	2/4	-	3	1	28'48"	1		
GAUTIER	5	2/3	1/2	1	1	-	16'54"4				SERRANO	-	-	-	-	3	2	17'33"	6		
RIPPERT	4	2/9	-	1	2	2	17'58"	0			HOWELL	17	7/13	1/2	3	3	1	34'48"	16		
Marquis	2	1/3	-	2	2	1	10'27"	8			LOUIS	22	8/10	6/6	-	7	-	40'	30		
BRANTLEY	4	2/6	-	3	3	2	29'18"	5			Equipe	0	-	-	1	4	-	-	5		
Equipe	-	-	-	4	2	-	-	6			TOTAUX	71	26/52	16/23	6	26	8	200	75		
TOTAUX	67	23/65	11/16	16	24	200	73														



Danny Johnson a rendu copie blanche

•TIRS à 3 PTS : 10/33 (Jeanneau 1/2, Micoud 5/15, Johnson 0/5, Varner 4/8, Bocevski 0/3)
 •FAUTES : 22
 •ELIMINE (S) :-
 •CONTRE (S) :-
 •BALLE PERDUES : 13 (Brantley, Jeanneau 3)
 •INTERCEPTIONS : 7 (Micoud 4)

• Plus gros écarts : CB + 1: 67-66 (39%)
 Bourg-en-Bresse + 18: 37-55 (28%)
 • Evolution du score : 0-4 (9%), 8-14 (7%), 14-16 (9%), 15-20 (10%), 21-30 (16%), 29-34 (18%), 31-40 (20%), 31-46 (29%), 37-55 (28%), 48-57 (30%), 59-62 (34%), 67-66 (39%)
 • Arbitres : MM. Masuret et Guédin
 • Spectateurs : 3.000

•TIRS à 3 PTS : 3/12 (Lafargue 0/2, Monnet 0/2, Bolvin 0/1, Gretence 0/1, Tissot 1/3, Howell 2/3)
 •FAUTES : 19
 •ELIMINE (S) :-
 •CONTRE (S) : 4 (Louis 4)
 •BALLE PERDUES : 14 (Howell, Lafargue 3)
 •INTERCEPTIONS : 7 (Tissot, Serrano 2)

Cholet Basket surpris par la vaillance de Bourg-en-Bresse

FR 24 CO



Les Choletais ont sans aucun doute du cœur, mais les parrains du Téléthon de la cité des Mauges ont été surpassés dans ce domaine hier soir, sur le terrain, par une formation de Bourg-en-Bresse qui leur ont donné la leçon (67-71). Cholet Basket s'est incliné pour la première fois à domicile, et les Burgiens ont remporté leur premier match de la saison.

PAGE 16

L'ASVEL prend le large

Photo: Etienne Lizambard



Malgré une perte de balle importante dans les derniers instants, Aymeric Jeanneau s'est battu comme un beau diable samedi soir

MONTPELLIER : 94 VILLEURBANNE : 103

MONTPELLIER. Mi-temps : 43-46. Spectateurs : 3 200. Arbitres : MM. Bretagne et Leplacé.

Montpellier : 34 tirs/61 (dont 8/19 à 3 pts). 18 LF/22. 23 rebonds. 21 passes décisives. 22 fautes. Éliminés : Nelcha (36^e), Raymond (38^e)
Kuisma (24), Mac Cantas (24), Martin (18), Nelcha (18), Mériquet (6), Raymond (2), Bouvier (2).

ASVEL Villeurbanne : 37 tirs/77 (dont 12/33 à 3 pts). 17 LF/21. 22 fautes. 46 rebonds. 25 passes décisives. Éliminé : Hoffman (38^e)
Long (32), Bilba (15), Hoffman (14), Pluvy (14), Sciana (11), Blom (7), Stefans (6), Frigicot (4)

PARIS BR : 84 BESANÇON : 73

PARIS. Mi-temps : 50-46. Spectateurs : 2 100. Arbitres : M. B. Vauthier et Melle Julien

Paris BR : 33 tirs/64 (dont 8/21 à 3 pts). 10 LF/14. 38 rebonds. 23 passes décisives. 21 fautes

Kraidy (8), Diarra (9), Parker (14), Lesmond (11), F. King (14), Rupert (4), Zig (8), Bryson (16)

Besançon : 29 tirs/62 (dont 3/9 à 3 pts). 12 LF/22. 33 rebonds. 15 passes décisives. 16 fautes

Castano (2), English (22), Méricie (16), Nkembe (12), Brooks (11), Michalik (10)

Gomez (6), Diakaité (2), Toffin (5)

Strasbourg : 35 tirs/61 (dont 1/6 à 3 pts). 19 LF/27. 44 rebonds. 23 passes décisives. 22 fautes

Forte (14), Howard (16), Jennings (11), McCurdy (13), R. Smith (13), Coqueran (7), Michalski (1), D. Robinson (10), English, Beyina (2), Cléante (3)

CHALON-SUR-SAÔNE : 59 PAU-ORTHEZ : 66

CHALON-SUR-SAONE. Mi-temps : 32-27. Spectateurs : 2 200. Arbitres : MM. Mailhabeau et Radonjic

Chalon-sur-Saône : 23 tirs/58 (dont 7/27 à 3 pts). 6 LF/8. 24 rebonds. 13 passes décisives. 18 fautes

Owens (16), Hay (6), Vespasien (6), Lee (10), Giffa (10), Robinson (3), Gulyas (2), Jackson (6)

Pau-Orthez : 22 tirs/39 (dont 5/12 à 3 pts). 17 LF/21. 27 rebonds. 13 passes décisives. 14 fautes

Carr (22), Esteller (15), Dubos (6), F. Pietrus (4), Lawson (12), Gadou (1), Muresan (6)

NANCY : 68 DIJON : 62

NANCY. Mi-temps : 37-35. Spectateurs : 5 600. Arbitres :

MM. Castano et Daniélou

Nancy : 27 tirs/60 (dont 4/12 à 3 pts). 10 LF/17. 33 rebonds.

14 passes décisives. 20 fautes
Lewis (20), Zianveni (12), Price (10), I. Sy (8), James (6), Rупchenko (6), P. Durham (6)

A force de musarder...

Villeurbanne maintient le cap

Classement	Équipe	Pts	J	V	D	N
1	Gravelines - LE MANS	88	10	9	1	0
2	Le Havre - Strasbourg	76	10	7	3	0
3	Montpellier - Villeurbanne	64	10	6	4	0
4	Paris Racing - Besançon	64	10	6	4	0
5	CHOLET - Bourg-en-Bresse	67	10	6	4	0
6	Evreux - Antibes	62	10	6	4	0
7	Nancy - Dijon	62	10	6	4	0
8	Chalon/Saône - Pau-Orthez	59	10	6	4	0

Nancy - Dijon 68-62 (37-35)
 NANCY: Lewis (20), Ziarveni (12), Price (10), J. Sy (8), James (6), Ruchchenko (6), P. Durheim (5).
 DIJON: Bernard (13), H. Larsson (10), Riddick (10), Perry (8), Laure (7), Henry (7), Bagatskis (4), J. Larsson (3).

Montpellier - Villeurbanne 94-103 (43-46)
 MONTPELLIER: Kuisma (24), Mc Cants (24), Martin (18), Nelcha (18), Mériquet (6), Raymond (2), Bouvier (2).
 VILLEURBANNE: Long (32), Bilba (15), Hoffman (14), Pluvy (14), Sciana (11), Blöm (7), Stefens (6), Frigout (4).

Le Havre - Strasbourg 76-90 (30-41)
 LE HAVRE: Lorentz (18), Coco (8), Gorée (13), Kunc (13), Jones (11), S. Gomez (6), Diakaité (2), Toffin (5).
 STRASSOURG: Forte (14), Howard (16), Jennings (11), McCurdy (13), R. Smith (13), Coqueran (7), Michalski (1), D. Robinson (10), English, Beyine (2), Cleante (3).

Paris BR - Besançon 84-73 (50-46)
 PARIS BR: Kraicy (8), Diarra (9), Parker (14), Lesmond (11), F. King (14), Rupert (4), Zig (8), Bryson (16).
 BESANÇON: Castano (2), English (22), Mélicie (16), Nkombe (12), Brocks (11), Michalik (10).

Evreux - Antibes 72-69 (33-55)
 EVREUX: Scott (8), Arnold (20), Aka (2), Truvillon (10), Hoard (21), Campbell (1), Kame (6), Dahine (3).
 ANTIBES: Molinari (4), Miloserdov (5), Lear (10), Bisseni (6), Sahlström (2), Barbitch (21), Smith (16), Traoré (5).

Chalon - Pau-Orthez 59-66 (27-32)
 CHALON: Owens (16), Hay (6), Vespasien (6), Lee (10), Giffa (10), Robinson (3), Gulyas (2), Jackson (6).
 PAU-ORTHEZ: Carr (22), Esteller (15), Dubos (6), F. Pietrus (4), Lawson (12), Gadou (1), Muresan (6).

Cholet - Bourg 67-71 (31-40)
 CHOLET: Jeanneau (9), Micoud (18), Varner (18), Bocevski (7), Gautier (6), Rippert (4), Marquis (2), Brantley (4).
 BOURG: Lafargue (13), Monnet (10), Boivin (2), Grelouce (2), Tissot (5), Howell (17), Louis (22).

Gravelines - Le Mans
 aujourd'hui à 16h30

Cholet n'est plus vaincu à domicile ! Son tombeur n'est pas l'ASVEL, Pau ou même Chalon-sur-Saône mais le dernier du championnat et promu de l'intersaison, Bourg-en-Bresse. Et il faut bien avouer que les Bressans n'ont pas démerité leur premier succès de la saison, goûté à sa juste valeur par deux ex-Choletais, l'entraîneur Alain Thinet et Lenzie Howell tout heureux de démontrer à son ancien club qu'il a de beaux restes.

L'Américain tient la baraque bressanne depuis le début de la saison. Hier encore, il a été l'un des principaux artisans de la bonne partition de son équipe, toujours coiffée sur le fil jusqu'ici. En compagnie de son compatriote et pivot, Corey Louis, il a contraint au silence quasi-total la paire étangère de Cholet. A tel point que Johnson, absolument inexistant hier soir, se trouve maintenant sur la selle. « Il y a des changements dans beaucoup d'équipes, commente Eric Girard. On doit discuter avec les dirigeants pour voir ce qu'ils ont envie de faire ». L'envie, voilà justement ce qui a fait défaut à l'arrière américain. Et à d'autres.

Le réveil trop tard

Promu ou pas, Bourg défendit crânement ses chances hier,

et entra au mieux dans la rencontre. En face, Cholet subit sans broncher cette entrée en matière sérieuse (15-20, 10'). Du coup, Bourg réitéra à l'entame du second quart-temps pour cette fois s'installer confortablement dans le match, d'autant mieux que les Choletais multiplièrent à ce moment précis les fautes directes (31-40 à la pause). Avec 6 balles perdues à mi-parcours, et 35% de réussite aux tirs contre 55% au promu, Gautier et ses compères atteignirent le repos sous les sifflets de la Meilleraie.

Cette même salle se retrouva pourtant derrière son équipe lorsque Varner, exemplaire malgré ses jambes de 40 ans, relança les siens dans la course sur une succession de tirs primés (51-57, 31'). En rébellion aux 17 longueurs glanées par Bourg dans les instants précédents (40-57, 28'). Le joueur trouva alors dans Aymeric Jeanneau un remarquable appui. Le petit meneur endossa les responsabilités que fuyait Johnson depuis le coup d'envoi et permit même à CB de passer en tête pour la première fois de la rencontre (67-66, 40'). En vain. Les Bressans, gangrenés par la pression choletaise (jeu rapide, défense tout-terrain), trouvèrent toutefois le remède pour



Danny Johnson a été inexistant face à Lenzie Howell.

tenir jusqu'au bout, aidés par une dernière faute de Rippert, convertie sur la ligne des lancers par Monnet (67-71). Pour compenser ce faux-pas, Cholet doit maintenant apprendre à voyager : c'est au Mans puis à Evreux que le conduisent les dernières journées avant la trêve.

Christophe MAZOYER

Cholet: 23 tirs réussis sur 65 tirs tentés (35% de réussite) dont 10 sur 33 à 3 points (30%), 11 lancers-francs sur 16 (69%), 40 rebonds dont 16 offensifs (Brantley, 3), 19 passes décisives (Micoud, 6), 7 interceptions, 0 contre, 13 balles perdues, 22 fautes.
Bourg-en-Bresse: 26 tirs réussis sur 52 tirs tentés (50% de réussite) dont 3 sur 12 à 3 points (25%), 16 lancers-francs sur 28 (70%), 32 rebonds dont 6 offensifs (Howell, 3), 8 passes décisives (Monnet, 3), 7 interceptions, 4 contres, 14 balles perdues, 19 fautes.

G. G. / MONTPELLIER

Jusqu'à présent, Cholet-Basket était parvenu, non sans mal, à limiter la casse. Mais la défaite concédée samedi soir face à la lanterne rouge a sonné l'état d'urgence.

La grosse désillusion choletaise

Cholet-Basket a concédé samedi soir sa cinquième défaite de la saison, face à Bourg-en-Bresse, 67-71. La plus difficile à avaler.

Ainsi donc, en à peine un an, l'équipe choletaise, conquérante à domicile devant des monstres européens comme le Panathinaïkos, s'est inclinée face à une formation tout juste sortie de ProB, après avoir été dominée au-delà de l'imaginable. Le changement de statut d'un club qui a toujours tenu le haut du pavé dans le concert français du basket interpelle bigrement. Malgré tout, on sentait venir cette mauvaise mutation. Elle est là aujourd'hui, et la Meilleraie grince des dents car Cholet-Basket roule désormais à l'ordinaire.

Modeste mais consciencieux, calme mais bouillonnant de passion, Alain Thinet n'imaginait pas une si jolie revanche sur le sort. Il se refusait d'ailleurs de prendre cet aspect en compte à la suite du succès des siens, le premier de la saison, dans une salle d'où il avait été viré quelques années plus tôt...

Alain Thinet a signé son troisième à La Meilleraie

Au fait combien de succès à la Meilleraie ? Notre homme bredouille un peu, réfléchit, puis lâche : « Le troisième, en ajoutant ceux conquis à l'époque avec Cholet devant le Levallois de Sonko et Alexis, et face à une modeste formation finlandaise en compétition européenne ». Un sourire, un hommage à sa troupe conquérante, et l'entraîneur de Bourg s'éclipse. Les Burgiens de « Berg en Brouse » comme ils disent avec un joli sens de la dérision peuvent rentrer chez eux pour préparer la venue d'Evreux, « qui marquera le début de notre championnat à nous » ajoutent-ils.

Où sont les « Ricains » ?

Cette équipe, pas tout à fait sortie de nulle part mais presque, a en tout cas donné la leçon à un CB aux antipodes de ce à quoi il avait habitué ses supporters. Pourtant prompté à s'enflammer pour ses couleurs, la Meilleraie l'a bien fait sentir à ses joueurs et à des dirigeants sur le dos desquels quelques noms d'oiseaux laissaient des traces en fin de match. Menés de bout en bout, ou presque, les Choletais desservis par par l'absence de poids dans le jeu de « leurs » joueurs américains (4 points à eux deux en 45 minutes de jeu). Le courage de Jeanneau, la régularité et la lucidité du vétéran Varner, l'opiniâtreté de Bocevski, les coups de patte d'un Micoud, n'auront pas pesé suffisamment lourds au final.

Dans l'équipe bressanne, le duo Howell-Louis s'est goinfré de contres et de 39 points, tandis que Lafargue et Monnet ont montré pour leur part qu'ils n'avaient rien à envier à leurs adversaires. Et alors ?

Le championnat n'en est pas encore à son tiers, mais en neuf matchs Cholet-basket a affiché suffisamment de carences pour que l'on se penche à son chevet.

Inutile de rappeler que de mémoire de supporter choletais, on n'a pas souvenir d'un tel camoufflet. D'une défaite à domicile face au dernier du championnat, de surcroît par un promu qui n'avait rien remporté jusque là. On est à mille lieux des ambitions affichées en mai dernier par le président : « Avec des ambitions intactes, l'objectif premier sera d'être à nouveau présent en 2001 sur le podium, ou dans le quatuor de tête » avait-on dit.



Eric Micoud et ses camarades ont tout mis en œuvre pour compenser « l'absence » des joueurs américains. En vain. L'état d'urgence est décrété à CB !

Certes, depuis, le budget englobant le coût du centre de formation, et autres choses, a été encore revu à la baisse, passant de 22,5 MF à 20 puis finalement 18 MF environ. Ce budget reste cependant largement supérieur à celui des deux derniers vainqueurs de CB : Antibes et Bourg. **Deux rendez-vous cruciaux avant la trêve**

Sentant le vent venir, mais se refusant à incriminer ouvertement qui ce soit dans son équipe, Eric Girard nous avait confié en début de semaine : « On prend notre part de responsabilité, mais le staff technique et ses méthodes ne sont pas devenus subitement mauvais ». Aujourd'hui, l'entraîneur choletais va plus loin. « Je suis le premier à me remettre en cause, et j'ai validé les choix des joueurs correspondant aux possibilités qu'on

m'accordait. J'aurais bien aimé pouvoir recruter un Howell ou un MacCurdy, comme d'autres, sans parler de Jennings. Impossible. On ne peut pas laisser la situation comme cela. J'ai toujours répugnance à instruire des procès personnels. Aujourd'hui, je ne veux plus protéger Danny Johnson (ndlr : aucun point samedi) qui en est à 8/40 à trois points, et pas franchement concerné. Ce n'est pas ce que nous attendions. Les dirigeants sont conscients de la situation de l'équipe et je m'attends à ce qu'ils prennent leurs responsabilités... »

Ce soir, en réunion de SAOS, nul doute que cela sera évoqué. Neufième du classement, il reste en effet aux Choletais deux matchs à hauts risques à négocier d'ici Noël, au Mans samedi puis à Evreux.

Pierre-Maurice Barbaud



Lenzie Howell s'est rappelé au bon souvenir de La Meilleraie

CHOLET BASKET : 67 (31)											BOURG-EN-BRESSE : 71 (40)										
Rd											Rd										
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.				
Jeanneau	9	1/2	6/8	-	-	3	23'7"	7	LAFARGUE	13	6/9	1/3	-	1	1	31'5"	7				
MICOU	18	6/17	1/2	1	1	8	36'53"	16	MONNET	10	2/9	6/8	2	2	3	31'13"	9				
JOHNSON	0	0/6	-	1	1	2	16'35"	-3	Boivin	2	1/3	-	-	1	-	7'46"	-1				
Varner	18	7/13	-	1	6	2	26'31"	21	Gretonce	2	1/3	-	-	2	-	8'47"	1				
Bocevski	7	2/6	3/4	2	6	1	22'17"	11	TISSOT	6	1/5	2/4	-	3	1	28'48"	1				
GAUTIER	5	2/3	1/2	1	1	-	16'54"	4	Serrano	-	-	-	-	3	2	17'33"	6				
RIPPET	4	2/9	-	1	2	2	17'58"	0	HOWELL	17	7/13	1/2	3	3	1	34'48"	16				
Marquis	2	1/3	-	2	2	1	10'27"	6	LOUIS	22	8/10	6/6	-	7	-	40'	30				
BRANTLEY	4	2/6	-	3	3	2	29'18"	5	Equipe	0	-	-	1	4	-	-	5				
Equipe	-	-	-	4	2	-	-	6	TOTAUX	71	26/52	16/23	6	26	8	200	75				
TOTAUX	67	23/65	11/16	18	24	-	200	73													

• **TIRS à 3 PTS** : 10/33 (Jeanneau 1/2, Micoud 5/15, Johnson 0/5, Varner 4/8, Bocevski 0/3)
 • **FAUTES** : 22
 • **ELIMINE (S)** : -
 • **CONTRE (S)** : -
 • **BALLES PERDUES** : 13 (Brantley, Jeanneau 3)
 • **INTERCEPTIONS** : 7 (Micoud 4)

• **Plus gros écarts** : CB + 1 : 67-66 (39°)
 Bourg-en-Bresse + 18 : 37-55 (28°)
 • **Evolution du score** : 0-4 (2°), 8-14 (7°), 14-16 (9°), 15-20 (10°), 21-30 (16°), 29-34 (18°), 31-40 (20°), 31-46 (22°), 37-55 (28°), 48-57 (30°), 59-62 (34°), 67-66 (39°)
 • **Arbitres** : MM. Masuret et Guédin
 • **Spectateurs** : 3.000

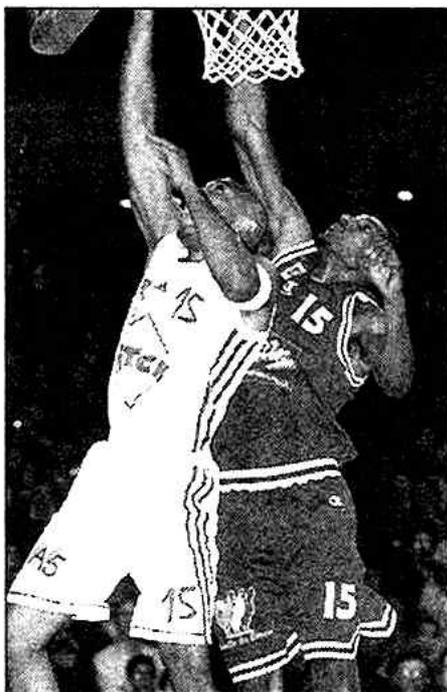
• **TIRS à 3 PTS** : 3/12 (Lafargue 0/2, Monnet 0/2, Boivin 0/1, Gretonce 0/1, Tissot 1/3, Howell 2/3)
 • **FAUTES** : 19
 • **ELIMINE (S)** : -
 • **CONTRE (S)** : 4 (Louis 4)
 • **BALLES PERDUES** : 14 (Howell, Lafargue 3)
 • **INTERCEPTIONS** : 7 (Tissot, Serrano 2)

L'Ouest au tapis

Mauvais week-end pour les équipes de l'Ouest. Malgré un très bon match devant Gravelines, Le Mans a subi sa première défaite à l'extérieur dans le Nord. Pire pour Cholet, humilié dans sa salle par la lanterne rouge Bourg-en-Bresse.

Les Manceaux se sont bien battus hier après-midi, mais, dans les ultimes minutes d'un match de haut niveau comme on aimerait en voir plus souvent, ils se sont fait souffler la victoire par une équipe nordiste survoltée. De ce fait, ils sont rejoints à la deuxième place du classement par les Parisiens.

Villeurbanne, le leader invaincu, a, contre toute attente, souffert à Montpellier face à une équipe, étonnante d'adresse (56 %). Le groupe de Grégor Beugnot n'a dû son salut qu'à l'efficacité de ses intérieurs et notamment de Long (32 points et 17 rebonds) lors des deux dernières minutes. Plusieurs formations évoluant à l'extérieur ont d'ailleurs fort bien négocié cette neuvième journée. C'est le cas de Strasbourg qui l'a emporté au Havre face à une équipe normande bien maladroite et de Pau-Orthez qui a trouvé la faille dans la défense de Chalon-sur-Saône après le sortie de Robert Gulyas, une nouvelle fois blessé au mollet. L'adresse de Carr et l'efficacité d'Esteller permettaient alors aux Béarnais de faire la différence et de repousser les Bourguignons à cinq longueurs lors de la pause. En se-



Georges Mesnager

Bourg-en-Bresse (ici Louis face à Brantley) est allé chercher sa première victoire de la saison à Cholet face à une bien pâle équipe des Mauges

conde période, Chalon subissait pleinement la pression des Palois qui l'emportaient logiquement.

Evreux a remonté 22 points

Mais la grosse surprise du jour vient de Cholet où Bourg-en-Bresse a glané son premier succès de la saison face à une équipe des Mauges aux abonnés absents. Insignifiants, les Américains de Cholet, Johnson et Brantley, ne

marquaient que 4 points contre 39 à la paire bressane Louis - Howell. Ce dernier, de retour dans les Mauges, voulait absolument se rappeler au bon souvenir de son ancien club et il réduisit Johnson au silence le plus complet. Une drôle de claque pour les Choletais qui multipliaient les fautes directes, avant que Varner, sur une succession de tirs primés, les remette sur les rails. Mais le mal était déjà fait.

Paris, comme Evreux, comme également Nancy, vendredi soir, s'est par contre imposé à domicile. Sans trop de mal pour les Parisiens, mis sur orbite par David Lesmond. Avec beaucoup de cœur pour les Ébroïcien devant une bonne équipe antiboise qui menait pourtant de 22 points à la pause. On croyait l'équipe de Jean-Paul Rebatet au fond du trou et puis, en seconde période, Arnold et Hoard sonnaient la révolte. La zone installée par les Normands déboussolait complètement le groupe de Jacques Monclar. Un comble lorsque l'on connaît l'adresse des Smith, Miloserdov et autre Barbitch ! Et, contre toute attente, Evreux renversait la situation et s'imposait finalement de trois petits points.

Samedi prochain, Villeurbanne devrait conserver son invincibilité en recevant le Paris BR, alors que Le Mans recevra Cholet dans un derby des Pays de la Loire très attendu.

Jean-Claude VIRFEU.

Cholet battu par Bourg-en-Bresse, samedi à la Meilleraie (67-71)

Un faux-pas et des questions

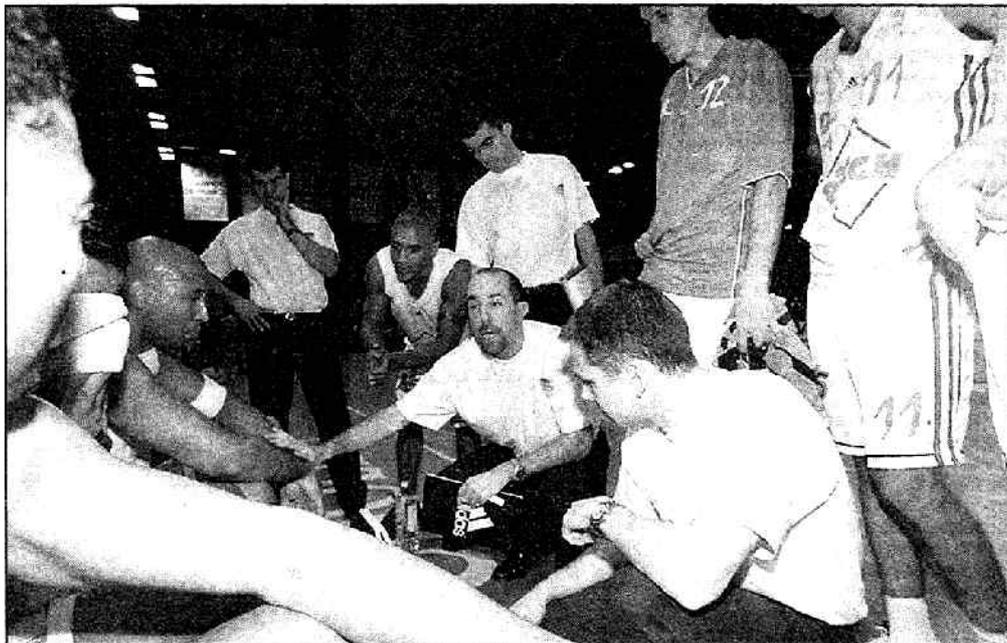
Avec deux Américains abonnés absents, Cholet a concédé son premier revers à la Meilleraie, en championnat. Cette désillusion, face à la lanterne rouge, conduit le club des Mauges à s'interroger. Sur le cas Johnson en particulier.

Décembre s'annonce frisquet pour les Choletais, battus à Antibes il y a dix jours et à nouveau dominés samedi soir, dans leur salle cette fois et par le promu burgien. Le coup est rude. Il place même le club des Mauges devant une obligation de résultats avant la trêve, pour se remettre en selle au moment d'aborder la seconde moitié de championnat. L'affaire n'est pas simple en vérité puisque les deux dernières journées avant la coupure de Noël conduiront l'équipe des Mauges hors de ses bases, d'abord au Mans puis à Evreux. Or, la troupe d'Eric Girard n'est toujours pas parvenue à s'imposer à l'extérieur. Il lui reste donc moins d'une semaine pour apprendre à voyager.

« On savait que Bourg allait finir par gagner des matches, tout en espérant que ce ne soit pas contre nous, expliquait Eric Girard. Si Strasbourg n'avait pas eu Jennings, Bourg se serait imposé face à eux. Mais nous, on n'avait pas de Jennings, samedi soir ». Voilà tout le problème. Cholet a dû composer avec un Johnson manifestement peu concerné par cette rencontre. Et un Brantley dans un jour sans. Les deux Américains ont surtout été réduits au silence le plus complet par leurs homologues de Bourg. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : pendant que Danny Johnson (-3) et Brandon Brantley (5) se hissaient péniblement jusqu'à une évaluation commune de 2, Lenzie Howell et Corey Louis s'envoiaient à 45, compilant en particulier 39 points et 13 rebonds pendant que les premiers se contentaient de 4 unités et 6 prises de balle. Un monde séparait donc les deux paires étrangères, mettant en exergue, si le besoin s'en faisait encore ressentir, les limites du collectif choletais.

Varner est un Monsieur

Aussi amère soit cette défaite, elle a amené son lot d'enseignements. Le premier de tous est surprenant. Comment ne pas s'étonner en constatant que c'est Bill Varner, à 40 ans, qui doit systématiquement recoller les morceaux d'un collectif en miettes, au moins passagèrement, à chacune de ses sorties ? L'allier naturalisé belge endosse-là des responsabilités qui ne devaient pas lui incomber en début de saison. Il demeure qu'à force de compenser les défections et autres renoncements de certains de ses coéquipiers, il pourrait bien s'user lui-même jusqu'à la corde. Cholet n'a vraiment pas besoin de pareil scénario catastrophe. « C'est vrai qu'en voyant ce qu'il



Georges Mesnyer

Cholet doit se pencher sur son collectif au plus vite, sous peine de connaître de nouvelles désillusions. Certains éléments ne pèsent pas suffisamment sur les rencontres pour épauler efficacement leurs partenaires.

fait à son âge, je lui tire mon chapeau, commentait Eric Girard. J'espère très sincèrement que tous mes joueurs, et pas seulement les jeunes, ont ouvert bien grand leurs yeux en le regardant car des gars comme lui, ils n'en verront pas tous les jours ».

L'autre enseignement est plutôt une confirmation, celle qu'Ayméric Jeanneau a les épaules assez larges pour prendre des responsabilités au sein de ce groupe branché sur courant alternatif. Sa seule « erreur » consiste en la mauvaise gestion de la dernière balle, sans qu'il puisse lui en être tenu rigueur vu sa prestation des minutes précédentes. Avec 9 points, 8 fautes provoquées et 3 passes en 23 minutes, le petit meneur s'est avéré un précieux relais pour Varner, impressionnant dans son entreprise

de sauvetage depuis la ligne des 6,25 m.

Cette fois, la cavalerie est toutefois arrivée trop tard. En sonnait le réveil à -18 (37-55, 28'), après une véritable démonstration des Bressans tout heureux de profiter de la léthargie de leurs vis-à-vis, Varner et Jeanneau n'ont pu que limiter les dégâts. En leur absence, le débours choletais aurait sans doute dépassé le cap des quinze points.

Dès lors, Cholet doit maintenant se pencher sérieusement sur son collectif. Après son non-match, Danny Johnson pourrait d'ailleurs ne pas passer les fêtes dans les Mauges, comme l'explique Eric Girard : « Il y a des changements dans beaucoup d'équipes. On doit donc discuter avec les dirigeants pour voir ce qu'ils ont envie de faire ».

La période semble tout indiquée pour jouer les Père Noël.

Christophe MAZOYER

◆ **Les espoirs victorieux.** - Contrairement à leurs aînés, les espoirs choletais ont fait preuve d'un mental en acier pour s'imposer devant Bourg (77-73) après un nouveau bras-armé qui faisait suite aux trois prolongations victorieuses à Antibes dix jours plus tôt. La marque pour Cholet : Ladine, 8; Mouillard, 5; Bonneau, 5; Frappeau, 8; Kone, 4; Brun, 27; Gelabale, 13; Benzeval, 7.

◆ **CB parrain du Téléthon.** - Le club des Mauges était le parrain du Téléthon, samedi soir à Cholet, d'où l'horaire décalé de la rencontre (20 h 30). Surtout, 10% de la recette de samedi ont été remis aux représentants locaux du Téléthon, soient 4 533 F.

	Temps	Pts	Ttl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
CHOLET : 67															
Jeanneau	23'	9	1/2	50	1/2		6/8	2	8		1		3	3	7
Micoud	37'	18	6/17	35	5/15	1/2	1/2	3	3	2	4		2	6	16
Johnson	17'		0/8		0/5	0/1				2			1	2	-3
Varner	27'	18	7/13	54	4/8	3/5		2		7	1		1	2	21
Bocevski	22'	7	2/8	33	0/3	2/3	3/4	4	2	8					11
Gautier	17'	5	2/3	67		2/3	1/2	2	2	2			1		4
Rippert	18'	4	2/9	22		2/9		3	1	3			2		2
Marquis	10'	2	1/3	33		1/3		3		4	1				6
Brantley	29'	4	2/6	33		2/6		3	3	6			3	2	5
TOTAL	200'	67	23/65	35	10/33	13/32	11/16	22	19	34	7		13	23	73
BOURG : 71															
Lafargue	31'	13	6/9	67	0/2	6/7	1/3	4	3	1			3	1	7
Monnet	31'	10	2/9	22	0/2	2/7	6/8	2	6	4	1			3	9
Boivin	8'	2	1/3	33	0/1	1/2		1		1			2		-1
Gretouce	9'	2	1/3	33	0/1	1/2		1	2	2			1		1
Tissot	29'	5	1/5	20	1/3	0/2	2/4	3	3	3	2		2	1	3
Serrano	18'							4		3	2		1	2	6
Howell	35'	17	7/13	54	2/3	5/10	1/2	2	3	6	1		3	1	15
Louis	40'	22	8/10	80		8/10	6/8	2	5	7	1	4	2		30
TOTAL	200'	71	26/52	50	3/12	23/40	16/23	19	22	27	7	4	14	8	75

Arbitres : MM. Maestre et Guédin.

Bill Varner : « Le problème est d'ordre collectif »

L'ailier choletais a encore joué les pompiers de service, samedi soir. Sa remarquable prestation a souligné les carences du collectif des Mauges.

Bill Varner a encore servi de locomotive au groupe choletais, enfermé samedi soir dans un train-train qui aurait pu la conduire à plus de quatre points de Bourg-en-Bresse. Bien qu'irréprochable, sa détermination ne lasse d'interroger sur les absences de ses partenaires.

« Après avoir été passifs, nous avons de nouveau fait une superbe remontée pour échouer d'un rien, regrette le principal intéressé. J'ai essayé de mon côté de prendre l'initiative mais le problème actuel est d'ordre collectif ». La formule est élégante pour évoquer le renoncement de certains de ses coéquipiers.

Il demeure qu'Eric Girard tient bien le même langage que son joueur lorsqu'il aborde les déficits dont font preuve quelques-uns de ses joueurs. « Il y a un manque

d'envie, voire d'agressivité, difficile à expliquer chez certains joueurs, constate-t-il. Quand on mise beaucoup sur Johnson et que l'on voit le pourcentage qu'il a depuis le début de la saison, il y a de quoi se poser des questions ».

L'autre héros du camp choletais samedi, Aymeric Jeanneau, met sans doute le doigt sur le sujet quand il évoque une sérieuse remise en cause individuelle. Cette dernière serait sans doute profitable à la prestation collective des Choletais.

Enfin, Rémi Rippert, fort discuté dans les Mauges, fait preuve d'une belle objectivité en évoquant les soucis de son équipe : « Nous ne possédons pas à l'heure actuelle le fonds de jeu capable d'assurer un niveau de performance minimal. Le problème existait bien avant cette défaite face à Bourg ». Le premier défi des Choletais consiste désormais à résoudre cette équation pour le moins épineuse.

Ch. M.



Georges Masnaga

Bill Varner a encore sonné le réveil choletais, samedi soir. Trop tard cette fois : Bourg avait eu le temps de prendre ses aises.

Pro A digest

◆ **Gravelines - Le Mans 95-94 (50-47)**. Malgré une performance tout à fait exceptionnelle de Dimitri Lauwers (7 paniers sur 8 tirs à 3 pts) et l'immense présence de l'intérieur croate Ivan Grgat, Le Mans s'est incliné (95-94), pour la troisième fois cette semaine, dimanche à Gravelines, dans le dernier match de la 9e journée du Championnat de France de basket-ball (ProA). Le Mans est tombé sur une équipe de Gravelines explosive, rendant coup pour coup à l'image d'un Gary Alexander toujours aussi mobile. A 71-78 et 7 minutes de la fin de la partie, les Manceaux pensaient avoir réussi l'essentiel mais c'était compter sans l'orgueil nordiste. Soutenus par un public debout, les Nordistes se lançaient dans une défense tout terrain qui finissait par perturber le petit meneur Rogers. Georget et Bouziane tentaient le tout pour le tout à 3 pts. Gravelines récupérait le ballon à 93-94 et 21 secondes à jouer... Lorsque Alexander s'en allait donner la victoire aux siens d'un dunk terriblement rageur.

◆ **Evreux - Antibes : 72-69 (33-55)**. Les Azuréens d'Antibes n'ont toujours pas réussi à s'imposer en Normandie et se sont inclinés devant Evreux 72 à 69. Pourtant, ils pensaient tenir leur victoire puisqu'ils menaient à la pause 55-33, devant une formation ébroïcienne au fond du trou. Seulement, Jacques Monclar était loin de se douter que ses

joueurs allaient réaliser une seconde période encore plus catastrophique que celle d'Evreux en inscrivant seulement 14 malheureux points en vingt minutes, dont 5 dans le dernier quart-temps. La zone installée à la reprise par les Normands faisait merveille. Un paradoxe lorsque l'on connaît la qualité à trois points de Smith, Miloserdov ou Barbitch. Evreux, dans la foulée du tandem Arnold-Hoard, sonnait la révolte et revenait de très loin.

◆ **Montpellier - Villeurbanne : 94-103 (43-46)**. Après deux victoires consécutives à domicile (contre Le Havre et Besançon), Montpellier n'a pas réussi la passe de trois face au favori de cette ProA et Villeurbanne s'est imposé (103-94) à l'extérieur. Mais l'ASVEL aura été poussée dans ses derniers retranchements grâce à une adresse exceptionnelle (56% à la pause, 56% au final et 28 pts pour la paire Kuisma/Martin à 4 paniers primés). Les joueurs de Rced Monson allaient s'installer plusieurs fois au commandement (10-7,4* et 38-34,16*) en seconde période et les banlieusards lyonnais semblaient avoir fait le plus dur. Mais, la bravoure héraultaise, la présence de Nelcha et Mac Carnts maintenait le suspense (91-91, 18*) et il fallait un gros final de Long et Bilba, à l'Intérieur, pour sauver les Villeurbanais d'une défaite qui les menaçait.

Cholet, un grand sans titre

Cholet est un grand du basket français. Depuis plus d'une décennie, le club des Mauges appartient à l'élite nationale. Mais il est en manque de notoriété. Sans doute parce que son palmarès ne comprend aucun titre de champion. Il collectionne les accessits et places d'honneur: vice-champion en 1988, demi-finaliste en 1998. Les Choletais semblent apprécier surtout les épreuves à élimination. Ils ont été trois fois finalistes du tournoi des As (1988, 1989 et 1990). Ils ont accédé à trois reprises aux demi-finales de la coupe de France (1991, 1994 et 1998). Ils ont remporté deux fois consécutivement la coupe de France en 1998 et 1999.

L'année dernière encore, les Choletais terminèrent la phase régulière à la quatrième place, battus en quart de finale par Strasbourg. L'entraîneur Eric Girard concède: «Le meilleur avait gagné. Mes gars étaient carbonisés. Entre l'Euroleague et le championnat, les joueurs avaient disputé plus de cinquante

Depuis plus de dix ans, Cholet Basket occupe le haut du pavé. Cette saison, les Vendéens repartent avec une équipe renouvelée, complétée par des jeunes du cru. La formation d'Eric Girard espère une victoire contre les Bressans, samedi, pour présenter un bilan positif.

pas fait l'effort pour se renforcer à l'inter-saison, contrairement aux Alsaciens qui avaient embauché Ray Smith.»

Cette saison, les responsables n'ont pas été plus généreux: «Contrairement à des clubs comme Dijon ou Chalon, notre budget a baissé. Il est passé de plus de 20 millions à 16,5 millions. Mais nous faisons quand même avec. Il y a pire.» Cholet Basket demeure ambitieux: «Nous n'en avons pas fixé d'objectif au début. Nous ne savions pas quelle sauce nous serait servie dans le championnat, après tous les changements intervenus dans l'équipe. Maintenant, je pense que nous pouvons nous qualifier pour les play-off. Ça ne serait pas mal.»

Un vétéran

Les Vendéens ont bâti une formation qui allie solidité et jeunesse. Les Américains Danny Johnson et Brandon Brantley sont fiables. Le Macédonien Bocevski est solide, tout comme l'ancien Villeurbannais Rippert. Le naturalisé quadragénaire Bill Varner apporte son expérience. Eric Micoud, Aymeric Jeanneau sont restés, tout comme David Gautier, révélation de la précédente saison et néo-international. Les jeunes du cru Brun, Marquis et Bardet complètent l'effectif. Le club du Maine-et-Loire intègre régulièrement les meilleurs de son centre de formation. «En sont issus des poin-

tures comme Bilba, Demory ou Rigaudreau.

Cholet Basket présente un bilan équilibré après huit journées avec quatre victoires contre quatre défaites: «Nous avons fait le carton plein à domicile. Nous nous sommes notamment imposés contre Strasbourg que nous n'avions jamais pu battre en quatre matches l'an passé. A l'extérieur, nous avons perdu à Villeurbanne, Pau et Paris qui ne jouent pas dans la même cour que nous. Nous restons sur une petite déconvenue à Antibes où nous nous sommes inclinés de onze points.»

Par contre, sa campagne européenne s'est arrêtée prématurément: «C'est une petite déception d'être éliminés si tôt, après

cinq participations consécutives. Mais il n'y avait pas un gros engouement du public. L'an passé, nous avions fini avec le Real Madrid. Cette fois, nous avons débuté avec des Belges. C'est un avatar.» Eric Girard fait contre mauvaise fortune bon cœur: «Ça a été un mal pour un bien. Nous étions en retard collectivement après les changements énormes survenus durant l'intersaison. Cette élimination nous a permis de travailler un peu plus depuis un mois et demi.»

Cholet Basket: Olivier Bardet (ailier, Français); Aymeric Jeanneau (meneur, Français); Eric Micoud (meneur, Français); Danny Johnson (arrière, Américain); Brandon Brantley (ailier, Américain); Dusan Bocevski (pivot, Macédonien); David Gautier (ailier, Français); Rémi Rippert (ailier, Français); Claud Marquis (pivot, Français).

Ph. S.

Pro A, demain soir, 20h, Cholet Basket reçoit la JL Bourg.

Cholet-JL Bourg

Stop ou encore

Cholet Basket n'a jamais perdu à domicile cette saison. La JL Bourg n'a encore pas gagné un match. Les Bressans veulent mettre fin à leur mauvaise série. Les Vendéens entendent continuer sur leur lancée.

CHOLET EST CHAMPION de la formation. Bilba, Demory ou Rigaudreau ont été initiés dans les Mauges. Eric Girard confirme ce succès: «C'est toujours important. Samedi dernier, Gautier a joué vingt

minutes. Marquis et Bardet étaient sur le banc. Notre but est de sortir des jeunes de talent, de les mettre en situation de jouer.» Les Choletais ont sacrifié à la mode du recrutement, avec le Macédonien Bocevs-

ki et Bill Varner: «Nous n'avons pas les moyens d'engager les meilleurs joueurs français, souvent partis à l'étranger d'ailleurs. Les Bosmans proposent une opportunité intéressante.»

L'heure est aux économies. Le budget est passé de 21 à 16 millions. Exit les vedettes. Dans le jeu extérieur, Cholet basket compte sur Micoud, Gautier et Jeanneau. Le premier était aux portes de l'équipe de France avant une rupture du talon d'Achille. Le second est devenu international au printemps. John-

son épaula cette triplette avec une moyenne de 15,6 points par match. L'intérieur est solide avec Bocevski, Brandon et Varner. Rippert et Marquis sont de fiers suppléants.

L'ensemble est cohérent. Manque une peinture. Les Choletais sont au milieu de rang. Quatre victoires à domicile contre quatre défaites à l'extérieur. A la JL Bourg, le moral est revenu malgré la défaite à Strasbourg. Les Burgiens ont montré des progrès collectifs. Si Jean-Luc Tissot confirme et entraîne toute la troupe, ils peuvent espérer faire

un coup. Mais Alain Thinet est réaliste: «Contrairement à dimanche, l'effet de surprise ne jouera pas.»

JL Bourg: J. Monnet, S. Laferrière, X. Boivin, Ch.-H. Gretouche, J.-L. Tissot, F. Serrano, M. Sy, L. Howell, C. Louis, R. Conderanne.

Cholet Basket: O. Bardet, A. Jeanneau, E. Micoud, D. Johnson, D. Bocevski, D. Gautier, R. Rippert, Cl. Marquis, B. Varner, B. Brandley.

Ce soir à 20h30, Cholet Basket reçoit JL Bourg (espoirs à partir de 17h15).

Eric GIRARD

«Thinet n'a pas eu sa chance»

Eric Girard a trois raisons de bien connaître Bourg-en-Bresse: Lenzie Howell, la coupe de France 99 et Alain Thinet.

Vous avez dirigé Lenzie Howell lors de la saison 98-99?

Eric Girard. - «Je connais très bien le loustic. Je l'avais d'ailleurs plus ou moins conseillé à Alain Thinet durant l'inter-saison. /

La l'air de correspondre à ce que les Bressans en attendaient. Ses qualités sont bien connues.

C'est un scoreur, un joueur de money time. Ses défauts, je préfère les dire à mes joueurs.»

Vous rappelez-vous la rencontre de coupe de France, il y a deux ans?

Eric Girard. - «Cela remonte à longtemps (NDR: les Choletais avaient gagné d'un point, ne prenant la tête qu'à six secondes du coup de sifflet final. Ils remportèrent ensuite l'épreuve). Il n'y a plus aucune comparaison possible. Mon équipe a été complètement modifiée depuis ce temps. De ce match, il ne reste que Micoud et Jeanneau. La seule enseignement qu'il est encore pos-

sible de tirer est le contexte. Quand nous viendrons à Bourg, je rappellerai à mon équipe l'ambiance qui règne dans la salle.»

Vous avez collaboré avec Alain Thinet?

Eric Girard. - «Oui, il y a cinq ans. Malheureusement pour nous, pendant six mois seulement. J'apprécie l'homme. Il n'a pas eu sa chance dans un contexte professionnel très difficile, avec la pression du résultat immédiat.»



Lenzie Howell, ici sous le maillot choletais face à Limoges, retrouvera son ancien club.

Howell crucifie les Choletais

Les Choletais ne peuvent pas rejouer le coup de Dijon à chaque fois pour l'emporter à l'arraché. Cette fois, pas de miracle : le sursaut final n'a pas suffi contre les Dauphinois, avec un Howell impeccable.

Cholet Basket : 67

Bourg-en-Bresse : 71
(15-20, 31-40, 48-57). Arbitres : MM. Maestre et Guédin. 3.000 spectateurs.

Cholet Basket : 23 tirs réussis sur 65 tentés (35 % de réussite), dont 10 sur 39 à 3 points (30 %), 11 lancers francs sur 16 (69 %), 40 rebonds dont 16 offensifs (Branlley 3), 19 passes décisives (Micoud 6), 7 interceptions, 0 contre, 13 balles perdues, 22 fautes. Les marqueurs : Varner 18, Micoud 18, Jeanneau 9.

Bourg-en-Bresse : 26 tirs réussis sur 52 tentés (50 % de réussite), dont 3 sur 12 à 3 points (25 %), 16 lancers francs sur 23 (70 %), 32 rebonds dont 6 offensifs (Howell 3), 8 passes décisives (Monnet 3), 7 interceptions, 4 contres, 14 balles perdues, 19 fautes. Les marqueurs : Louis 22, Howell 17, Lafargue 13.

C'EST le premier faux-pas à domicile, on ne va pas en faire une



Ayméric Jeanneau a longtemps maintenu l'espoir dans le camp choletais.

montagne, tente de dédramatiser Eric Girard. Sauf qu'une nouvelle fois, les carences choletaises sont apparues au grand jour. Les 3.000 spectateurs de la Meillerie qui ont afflué samedi soir se sont même surpris plusieurs fois à conspuer leurs héros. Ils y ont cru pourtant, jusqu'au bout. Dans ce final étourdissant où les joueurs choletais pris à la gorge se jettent comme des affamés, des lutteurs de foire comme on les aime sous la tôle en fusion pour coiffer l'adversaire sur le poteau. Mais Bourg-en-Bresse avait déjà assuré son succès, bien avant, avec un Howell comme un mé-

tronome, qui ne laissera rien passer. « Celui-là, on aurait dû le garder », dira la vox populi. C'est aussi ce que suggérerait l'entraîneur d'une équipe des Mauges totalement dépassée au fil des quatre petits débats où ils n'ont mené qu'une seule fois à la marque, et pour quelques secondes...

Après des débuts laborieux, entre des Bressans appliqués et des Choletais brouillons, le jeu suscite plus l'ennui que la passion. On voit tout de suite que Johnson est à la rue, que la rage de Micoud et Jeanneau ne suffiront pas. Quel déchet dans le jeu ! Rien ne fonctionne. Le passage à vide de

Gautier se confirme de minute en minute, tandis que la machine Lenzie Howell se met en marche, permettant aux visiteurs d'empocher le premier quart temps 15-20.

Warner, le " pompier de service "

Devant un public maussade, les Choletais ne parviennent toujours pas à donner le coup de fouet nécessaire. Trop d'imprécisions, trop d'incohérence, trop de fautes. La suprématie des visiteurs se confirme, grâce à un Howell intraitable qui continue de tenir ses anciens coéquipiers en respect : 31-40 à la pause. Il y a de quoi être inquiet.

La dérive de l'équipe locale va se confirmer dans le troisième quart temps, réputé décisif. Bourg-en-Bresse y prendra une avance confortable : 37-55 (28%), c'est le plus gros écart entre les deux équipes. Où est passé le fameux esprit combattant des Mauges ? Il soufflera enfin dans un dernier quart-temps en folie. Les Choletais parviennent enfin à réduire la marque (51-57) grâce à un Varner héroïque. « A 40 ans, c'est encore lui le pompier de service », dira Eric Girard, partagé entre dépit et admiration.

Hélas, l'incendie a déjà roussi l'équipe des Mauges, qui ne parviendra pas cette fois à rejouer le bon coup de Dijon. Micoud, Jeanneau et Varner, les plus en vue, se battent comme des diables. Une pénétration en force de Jeanneau permet aux siens de mener pour la première fois : 67-68. Il ne reste que 40 secondes. Une faute idiote de l'excellent Jeanneau dans la raquette détruit le petit espoir choletais, et Louis

ne laisse pas passer la chance.

Les joueurs de Bourg-en-Bresse laissent exploser leur joie : c'est leur première victoire en Pro A, dans une Meillerie réputée invincible. Les vestiaires en résonneront longtemps.

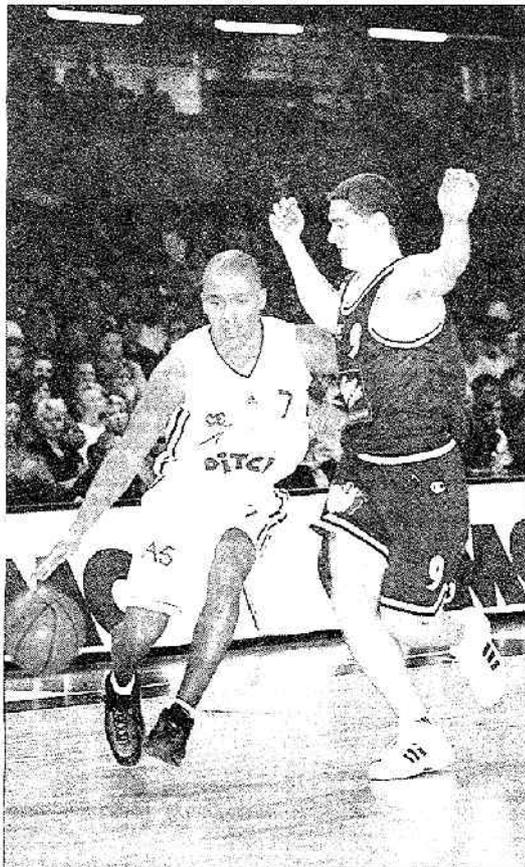
Michel PATEAU.

Après-match

Eric Girard, entraîneur de Cholet : « Je suis fier de Jeanneau, de la manière dont il a sorti ses coéquipiers du pétrin. Il fait la faute qui tue à la fin ? Et alors, il n'y a que ceux qui ne font rien qui ne font pas d'erreur. Il fallait bien compenser l'absence de Johnson. Encore une fois, le match se joue à pas grand chose. Il faut que nous y remédions à tête reposée. Dans huit jours, nous avons un déplacement difficile au Mans. Relativisons tout de même : c'est le premier faux-pas de la saison, il n'y a pas péril en la demeure, nous n'avons pas eu de chance. »

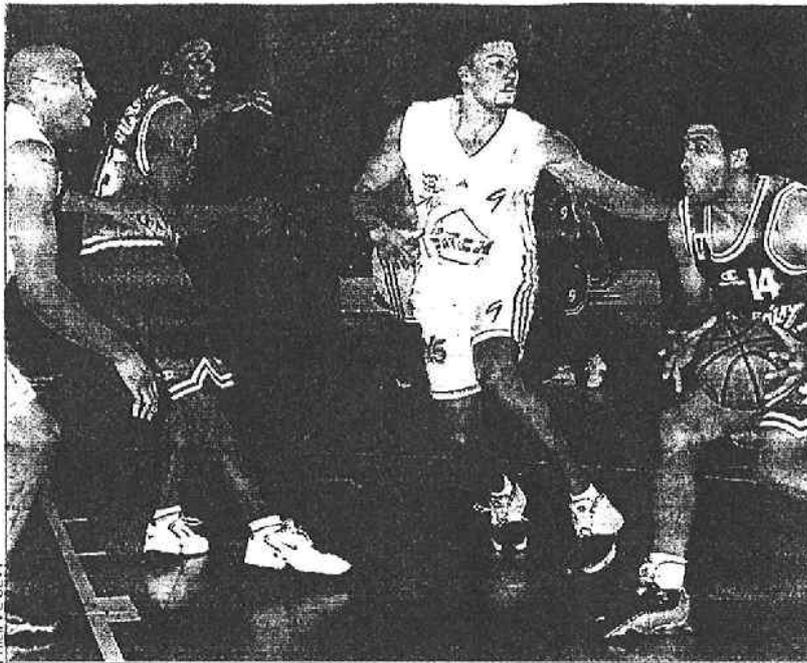
Alain, Thinet, entraîneur de Bourg-en-Bresse : « Pour notre première victoire en Pro A, qui vient ici juste après une défaite, que dire ? C'est la récompense pour nos choix et ceux qui nous soutiennent. »

Eric Micoud : « Je ne sais pas trop ce qui cloche dans notre équipe depuis le début de la saison, nous avons du mal à trouver le déclic. C'est dommage pour nous et surtout pour le public, qui continue magnifiquement. En outre, nous avons du mal à assumer ce découpage en quarts temps. Sans compter que, privés de Coupe d'Europe, l'attente des matchs est longue... »



Eric Micoud très en vue malgré la défaite de son équipe.

(Photos Michel Ducouéux)



PHILIPPE SÉVY

BASKET

La JL Bourg à la relance

Après deux mois de vaches maigres, la JL Bourg a fait bombance à Cholet. Les Bressans se sont offerts leur premier succès en Pro A avec la manière. La troupe d'Alain Thinet a mené de bout en bout face à une équipe qui, pourtant, jouait la coupe d'Europe en début de saison. Grâce à une défense de fer, les Burgiens ont totalement annihilé les efforts des locaux, et notamment ceux des Américains Johnson et Brantley. Ce premier succès vient récompenser un groupe qui n'a jamais abdiqué malgré huit défaites de rang. Les Bressans entament la course au maintien avec un peu de retard, mais avec un moral renforcé. Ils espèrent doubler la mise dès samedi prochain à l'occasion de la venue d'Evreux.

PHILIPPE SÉVY CAHIER SPORTS

Paris Racing - Besançon 84 - 73**Quarts-temps : 26-20, 24-26, 16-14, 18-13.**

PARIS RACING : 33 paniers (dont 8 sur 21 à 3 pts) sur 64 tirs, 10 LF sur 14, 38 rebonds, 23 passes décisives, 21 fautes.

Kraidy (8), Diarra (9), Parker (14), Lesmond (11), F. King (14), Rupert (4), Zig (8), Bryson (16).

BESANCON : 29 paniers (dont 3 sur 9 à 3 pts) sur 62 tirs, 12 LF sur 22, 33 rebonds, 15 passes décisives, 16 fautes.

Castano (2), English (22), Mélicie (16), N'Kembé (12), Brooks (11), Michalik (10).

2 100 spectateurs environ.

CHOLET - Bourg-en-Bresse..... 67 - 71**Quarts-temps : 15-20, 16-20, 17-17, 19-14.**

CHOLET : 23 paniers (dont 10 sur 33 à 3 pts) sur 65 tirs, 11 LF sur 16, 40 rebonds, 19 passes décisives, 22 fautes.

Jeanneau (9), Micoud (18), Varner (18), Bocevski (7), Gautier (5), Rippert (4), Marquis (2), Brantley (4).

BOURG-EN-BRESSE : 26 paniers (dont 3 sur 12 à 3 pts) sur 52 tirs, 16 LF sur 23, 32 rebonds, 8 passes décisives, 19 fautes.

Lafargue (13), Monnet (10), Boivin (2), Gretouce (2), Tissot (5), Howell (17), Louis (22).

3 000 spectateurs.

Évreux - Antibes..... 72 - 69**Quarts-temps : 15-27, 18-28, 10-9, 29-5.**

ÉVREUX : 27 paniers (dont 6 sur 13 à 3 pts) sur 55 tirs, 12 LF sur 20, 38 rebonds, 16 passes décisives, 15 fautes.

Scott (9), Arnold (20), Aka (2), Truvillion (10), Hoard (21), Campbell (1), Kante (6), Dahiné (3).

ANTIBES : 28 paniers (dont 5 sur 17 à 3 pts) sur 62 tirs, 8 LF sur 13, 29 rebonds, 16 passes décisives, 21 fautes; un joueur sorti : Sahlström (39').

Mollinari (4), Miloserdov (5), Lear (10), Bisseni (6), Sahlström (2), Barbitch (21), Smith (16), Traoré (5).

3 400 spectateurs.

Nancy - Dijon 68 - 62**Quarts-temps : 20-17, 17-18, 15-14, 16-13.**

NANCY : 27 paniers (dont 4 sur 12 à 3 pts) sur 60 tirs, 10 LF sur 17, 33 rebonds, 14 passes décisives, 20 fautes.

Lewis (20), Zianveni (12), Price (10), I. Sy (8), James (6), Rubchenko (6), Durham (6).

DIJON : 20 paniers (dont 4 sur 23 à 3 pts) sur 52 tirs, 18 LF sur 23, 38 rebonds, 8 passes décisives, 19 fautes.

Bernard (13), H. Larsson (10), Riddick (10), Perry (8), Laure (7), Henry (7), Bagatskis (4), J. Larsson (3).

5 600 spectateurs environ.

Pro B**Brest seul vainqueur à l'Ouest****Limoges - Châlons-en-Ch. 95 - 92****Bondy - Hyères-Toulon 78 - 103****ANGERS - Epinal 74 - 76****Maurienne - Vichy 84 - 72****NANTES - Mulhouse..... 74 - 77****Roanne - Beauvais..... 81 - 70****BREST - Reims..... 99 - 92****Poissy - Rueil 64 - 68**

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Limoges	18	9	9	0	807	653	+154
2. Hyères-Toulon	16	9	7	2	773	702	+71
3. Vichy	15	9	6	3	753	671	+82
Châlons-en-Ch.	15	9	6	3	798	735	+63
Mulhouse	15	9	6	3	721	674	+47
Rueil	15	9	6	3	704	685	+19
Epinal	15	9	6	3	762	747	+15
8. Roanne	13	9	4	5	771	756	+15
Maurienne	13	9	4	5	757	769	-12
BREST	13	9	4	5	727	804	-77
11. Bondy	12	9	3	6	712	741	-29
Reims	12	9	3	6	720	751	-31
13. NANTES	11	9	2	7	708	738	-30
ANGERS	11	9	2	7	707	767	-60
Beauvais	11	9	2	7	684	763	-79
Poissy	11	9	2	7	672	820	-148

Prochaine journée. - Vendredi 15 décembre : à 20 h, Reims c. Poissy. Samedi : à 20 h, Rueil c. Brest; Beauvais c. Limoges; Mulhouse c. Roanne; Golbey-Épinal c. Maurienne; Hyères-Toulon c. Angers; Vichy c. Bondy; Châlons-en-Champagne c. Nantes.

EVREUX : 72**ANTIBES : 69**

EVREUX. Mi-temps : 33-55.
Spectateurs : 3 400. Arbitres :
MM. C. Vauthier et Greva.
Evreux : 27 tirs/55 (dont 6/13
à 3 pts). 12 LF/20. 38 rebonds.
16 passes décisives. 15 fautes
Scott (9), Arnold (20), Aka (2),
Truvillion (10), Hoard (21),
Campbell (1), Kante (6), Dahiné
(3)

Antibes : 28 tirs/62 (dont 5/17
à 3 pts). 8 LF/13. 29 rebonds.
16 passes décisives. 21 fautes.
Éliminé : Sahnstroem (39^e)
Mollnari (4), Miloserdov (5),
Lear (10), Bisseni (6), Sahn-
stroem (2), Barbitch (21), Smith
(16), Traoré (5)

LE HAVRE : 76**STRASBOURG : 90**

LE HAVRE. Mi-temps : 30-41.
Spectateurs : 2 500. Arbitres :
MM. Gasperin et Viator
Le Havre : 25 tirs/65 (dont
7/27 à 3 pts). 19 LF/30. 34 re-
bonds. 20 passes décisives. 23
fautes. Éliminé : Coco (39^e)
Lorentz (18), Coco (8), Goree
(13), Kunc (13), Jones (11), S.

(10), L. Sy (6), James (6), Kup-
chenko (6), P. Durham (6)
Dijon : 20/52 tirs (dont 4/23 à
3 pts). 18/23 LF. 38 rebonds. 8
passes décisives. 19 fautes
Bernard (13), H. Larsson (10),
Riddick (10), Perry (8), Laure
(7), Henry (7), Bagatskis (4), J.
Larsson (3)

GRAVELINES : 95**LE MANS : 94**

LE MANS. Mi-temps : 50-47.
Spectateurs : 3300. Arbitres :
MM. Bichon et Manassero
Gravelines : 34 tirs/75 (dont
11/26 à 3 pts). 16 LF/17 ten-
tés. 34 rebonds. 17 passes dé-
cisives. 14 fautes.
Alexander (27), Strong (17),
Shanks (5), Georget (21), Bou-
ziane (15), Miller (8), White-
head (2)

Le Mans : 38 tirs/68 (dont
10/18 à 3 pts). 8 LF/13. 30 re-
bonds. 17 passes décisives. 19
fautes.
Lauwers (24), Rogers (11), King
(20), Crgat (26), F. Meriguet (8),
Scholten (5).

CHOLET : 67**BOURG-EN-BRESSE : 71**

Chalon - Pau-Orthez	59	-	66
Cholet - Bourg-en-Br.	67	-	71
Montpellier - Villeurbanne	94	-	103
Evreux - Antibes	72	-	69
Le Havre - Strasbourg	76	-	90
Nancy - Dijon	68	-	62
Gravelines - Le Mans	95	-	94
Paris BR - Besançon	84	-	73

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1 -Villeurbanne	18	9	9	0	746	618
2 -Paris BR	16	9	7	2	719	667
Le Mans	16	9	7	2	774	721
4 -Nancy	15	9	6	3	726	659
5 -Pau-Orthez	15	9	6	3	725	698
6 -Dijon	14	9	5	4	722	632
7 -Antibes	14	9	5	4	720	713
8 -Chalon	14	9	5	4	636	646
9 -Strasbourg	13	9	4	5	722	679
10 - Cholet	13	9	4	5	687	680
11 -Gravelines	13	9	4	5	735	762
12 -Evreux	12	9	3	6	730	783
13 -Montpellier	11	9	2	7	731	814
Besançon	11	9	2	7	683	762
15 -Le Havre	11	9	2	7	613	740
16 -Bourg-en-Br.	10	9	1	8	681	776

La prochaine journée

Samedi 16 décembre (20h00) : Antibes - Gravelines ; Bourg-en-
Bresse - Evreux ; ASVEL - Paris BR ; Strasbourg - Montpellier ;
Besançon - Le Havre ; **Le Mans - Cholet.**

Dimanche 17 décembre : Pau-Orthez - Nancy (17h00) ;
Dijon - Chalon (17h15).

Une «première» historique!

Quarante minutes durant, la JL Bourg donne une leçon de basket collectif à Cholet. Le promu signe magnifiquement sa première victoire en Pro A sur le parquet d'une équipe européenne (71 à 67). Un succès hautement symbolique pour Alain Thinet et Lenzie Howell en particulier...

LA PREMIÈRE période est toute entière en faveur des Burgiens. Le collectif des visiteurs est impeccable. Surtout en défense. Manifestement, la préparation a été bien menée. En tête de raquette, les Bressans se relaient pour neutraliser le bloc dont se servent habituellement les tireurs adverses. Cette intelligence se retrouve aussi en attaque.

La troupe à Alain Thinet s'applique à ne pas donner de rythme. Elle utilise régulièrement les vingt-quatre secondes imparties, souvent en mettant successivement en place deux systèmes offensifs. Cette application se concrétise au tableau d'affichage. Lafargue y va de plusieurs pénétrations gagnantes, malgré une douleur aux côtes réveillée durant l'échauffement. Louis et Monnet surveillent de près le pivot local Brantley. Les deux grands Burgiens se mettent en évidence à l'autre bout du terrain. Après dix minutes, ils comptent respectivement huit et six points. Le premier nomme multiplie aussi les contras strastosphériques. Dans le sillage de ses pivots, la «Jeu» fait résolument la course en tête (4 à 0 à la pre-

mière minute, 8 à 6 à la quatrième, 16 à 11 à la huitième, 20 à 15 à la fin du premier quart).

Howell est de retour

Dans le second quart temps, la zone choletaise anesthésie un temps le jeu bressan. Lafargue, Gretouce et Boivin ratent la cible. En face, Jeanneau, Micoud et Varner scorent à trois points. Les locaux reviennent un instant (de 26 à 15 à la douzième minute jusqu'à 30 à 23 à la dix-septième). Mais Lenzie Howell se rappelle au souvenir de son ancien public. Il prend ses responsabilités. Il se crée tout seul des positions ou profite du travail de ses partenaires pour deux paniers bonifiés. Le résultat de ces efforts est positif: douze points au compteur de l'ailleur burgien. Au repos, les Choletais sont à nouveau distancés (40 à 31). Le Jeu poursuit sa récitation. Deux pénétrations de Lafargue et un panier de Howell propulsent les visiteurs encore plus en tête (46 à 31). Les huées commencent à s'élever des travées. La défense des Bressans se révèle hermétique. Johnson est retiré du parquet, avec un zéro pointé. Il n'y raviendra pas.

Brantley est pareillement discret. La presse tout terrain de Cholet ne parvient pas à perturber Jean-Luc Tissot et ses copains merveilleux de sérieux. Ils se démentent pour jouer à la limite des vingt-quatre secondes. A trois points de Micoud, le tonitruant Louis répond par un panier augmenté d'un lancer franc. Le bonus de la JL est encore grand à la vingt-neuvième minute (55 à 40). Il commence à s'effriter quand Varner trouve la bonne distance deux fois de suite juste avant la fin du troisième tiers-temps (57 à 48).

La JL Bourg résiste

Cholet accentue la pression. Varner à la conclusion, Jeanneau en percussion ramènent progressivement les leurs. Les Bressans perdent de leur superbe et quelques ballons. Cholet revient par Micoud et Rippert (64 à 63 à la trente-sixième minute). La partie reste ainsi en équilibre deux minutes. Brantley rate lamentablement un dunk, mais se rattrape avec son premier panier de la seconde mi-temps qui place son équipe en tête (67 à 66). Il reste moins d'une minute. L'arbitrage commence à tanguer dangereusement pour Bourg. Micoud plaque Howell et ne récolte pas d'anti-sportive. Le panier de l'Américain est annulé... Pourtant, dans une salle redevenue très chaude, les Burgiens tiennent. Howell égalise par un lancer franc. Louis, aussi impeccable, transforme les deux siens. Monnet intercept et inscrit encore un lancer. Les Choletais ratent complètement le money-time. Le promu signe sa première victoire. Magnifique. Et parfaitement méritée.

PH. SEVY



Cholet 67-JL Bourg 71

A Cholet, Cholet Basket bat JL Bourg par 71 à 67 (15 à 20, 31 à 40,).

Arbitrage de MM. Maestre et Guedin. 3500 spectateurs.

Pour Cholet: Aymeric Jeanneau, 9 pts (2 ftes); Eric Micoud, 18 pts (3 ftes); Danny Johnson, 0 pt (0 fte); Bill Varner, 18 pts (2 ftes); Dusan Bodevski, 7 pts (4 ftes); David Gautier, 5 pts (2 ftes); Rémi Rippert, 4 pts (3 ftes); Claude Marquis, 2 pts (3 ftes); Brandon Brantley, 4 pts (3 ftes).

Pour Bourg: Sébastien Lafargue, 13 points (4 fautes); Jérôme Monnet, 10 pts (2 ftes); Xavier Boivin, 2 pts (1 fte); Charles-Henri Gretouce, 2 pts (1 fte); Jean-Luc Tissot, 5 pts (3 ftes); Fabrice Serrano, 0 pt (4 ftes); Lenzie Howell, 17 pts (2 ftes); Corey Louis, 22 pts (2 ftes).

Ils ont dit

Alain Thinet. - «C'est merveilleux. Le groupe était à la recherche de ce succès depuis le début de la saison. Il n'a jamais baissé les bras. C'est une équipe valeureuse. Tous les gars m'ont fait un super-cadeau. Nous étions déjà passés près à Besançon, à Strasbourg. Le travail paie au sein de cette formation. La JL Bourg a fait tout le match. Nous avons bien serré la défense à l'intérieur. En seconde période, nous avons

relâché notre surveillance sur Varner qui a permis à Cholet de revenir. Quand Cholet a pris l'avantage à moins d'une minute de la fin, j'ai pensé au scénario que Dijon a vécu dans cette salle la semaine dernière. Les Dijonnais aussi avaient mené de 17 points avant de perdre en prolongation.»

Bernard Coron. - «Je suis plus qu'heureux. C'est la victoire des tripes. Cela efface beau-

coup de désillusions. Mais encore en fin de rencontre, il y a une faute flagrante sur Howell qui se voit refuser un panier et une faute anti-sportive. J'en ai ras le bol de ces décisions, toujours à notre encontre. Il fallait être forts pour gagner ici. La défense s'est resserrée. Du coup, nous avons été sereins en attaque. Cholet n'a pas pu flamber. Cela valait le coup de se déplacer jusque là.»

PRO A (9^e journée)

Vendredi

Nancy - Dijon 68-62

Samedi

Montpellier - ASVEL 94-103

Le Havre - Strasbourg 76-90

Paris - Besançon 84-73

Evreux - Antibes 72-69

Chalon - Pau-Orthez 59-65

Cholet - Bourg 67-71

Hier

Gravelines - Le Mans 95-94

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ASVEL	18	9	9	0	746	618
2. Le Mans	16	9	7	2	774	721
Pans-BR	16	9	7	2	715	667
4. Nancy	15	9	6	3	726	659
Pau-Orthez	15	9	6	3	725	638
6. Antibes	14	9	5	4	720	713
Chalon	14	9	5	4	636	646
Dijon	14	9	5	4	722	632
9. Cholet	13	9	4	5	687	680
Gravelines	13	9	4	5	735	762
Strasbourg	13	9	4	5	732	679
12. Evreux	12	9	3	6	730	783
13. Besançon	11	9	2	7	630	762
Le Havre	11	9	2	7	613	740
Montpellier	11	3	2	7	731	804
16. Bourg-en-Br	10	3	1	8	681	775

● **Éric GIRARD** (entr. Cholet) : « Si l'on n'avait pas eu Aymeric Jeanneau pour se rebeller et quasiment remplacer un Américain, on en prenait quinze. Je ne m'explique pas ce manque d'engagement, notamment de la part d'un garçon comme Johnson. Pour autant, on se méfiait à raison de Bourg, qui a mérité sa victoire et devrait en obtenir d'autres. »

● **Alain THINET** (entr. Bourg-en-Bresse) : « Cela fait vraiment le plus grand bien d'obtenir enfin un premier succès en Pro A ! Et on plus, c'est à Cholet (que Thinet a coaché avant d'être écarté en 1995, NDLR). Les joueurs la méritaient vraiment. »